

TRENTE-CINQUIÈME ANNÉE. — N° 1373. Le numéro : 3 Fr.

VENDREDI 23 MARS 1945

# Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI  
FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET  
RÉDACTEUR EN CHEF: DESIRÉ LECLERCQ



**LE GENERAL DELATTRE DE TASSIGNY**

Libérateur de l'Alsace



*Toute expédition,*

QU'ELLE SE FASSE par EAU  
par FER  
par ROUTE

EST SUJETTE A DE NOMBREUX ALEAS

**VOS MARCHANDISES SONT VOTRE PROSPERITE**

NE COUREZ PAS LE RISQUE DE VOIR LA BONNE  
MARCHE DE VOS AFFAIRES MISE EN PERIL PAR LA  
NON-ARRIVEE D'UNE EXPEDITION. ASSUREZ VOS  
ENVOIS. DEMANDEZ A UN COURTIER D'ASSU-  
RANCES, **PROFESSIONNEL** DE LA BRANCHE  
« TRANSPORT », DE VOUS FAIRE CONNAITRE  
LES CONDITIONS DE LA FIRME

**DELOOZ & JOSI**

Représentants de Compagnies de 1<sup>er</sup> ordre

BRUXELLES, 23, rue Léon Lepage - Téléphones : 11.86.85-11.86.47

ANVERS, 14, Place de Meir, 14 - Téléphone : 220.06

---

**TOUJOURS LES TAUX LES PLUS AVANTAGEUX DU MARCHÉ**



# Pourquoi Pas ?

FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET.

RÉDACTEUR EN CHEF : D. LECLERCQ

ADMINISTRATION :  
RUE DU HOUBLON, 47, BRUX  
REG COMM BRUX N° 199 17

ABONNEMENTS :  
DE CE JOUR A FIN JUIN 1945 :  
38 FRANCS

CHÈQUES-POSTAUX : 166.6  
TÉL. ADMINISTR. 12.80.3  
RÉDACTION 11.19.5

## Le Général Delattre de Tassigny

Maintenant que le péril est passé et que le Boche, chassé par delà le Rhin, est définitivement battu à l'Ouest comme à l'Est, on peut dire que l'offensive de von Rundstedt, en décembre dernier, fut une grave menace. Quoi qu'il arrivât, l'Allemagne ne pouvait plus gagner la guerre, mais elle pouvait la prolonger et au prix de quelles destructions, de quels massacres ! Nos malheureuses Ardennes en savent quelque chose.

La Meuse franchie, Bruxelles et Anvers menacés ! On en frémit. Heureusement, nos alliés américains et anglais, qui s'étaient laissés surprendre, ont réagi avec une admirable vigueur. C'est l'héroïsme de la garnison de Bastogne qui a sauvé la Belgique d'une nouvelle invasion. Mais presque au même moment, un autre coup de boutoir du Boche acculé menaçait tout le front occidental. La « Wehrmacht » avait reçu l'ordre de reprendre Strasbourg à tout prix et à un moment donné, la pression allemande fut si forte que le commandement suprême interallié manifesta, paraît-il, l'intention de retirer ses forces derrière les Vosges et d'abandonner l'Alsace. Quel recul ! Quel réconfort pour l'Allemagne acculée !

Là, c'est la première armée française qui sauva la situation par une série de manœuvres hardies et savantes qui décelèrent dans leur chef, le général Delattre de Tassigny, une des grandes figures militaires de cette guerre.

Une des grandes figures militaires de cette guerre ! Aujourd'hui, plus personne n'en doute, ni en France, ni dans l'état-major interallié, mais en 1942, quand, commandant la 16<sup>e</sup> division militaire à Montpellier, le général Delattre essaya d'entraîner ses troupes dans la révolte au moment où les Allemands, rompant l'armistice, franchissaient la ligne de démarcation et occupaient la France entière, les attentistes, les « réalistes », les résignés de Vichy, le traitaient d'énergumène, de rebelle et de fou dangereux. Trahi, incarcéré, puis condamné à dix ans d'emprisonnement, il fut, bien entendu, traité de général félon, tout comme de Gaulle. Il aurait certainement été déporté en Allemagne comme ce pauvre Weygand, si, par un coup d'audace inouï, il ne s'était évadé pour gagner Londres, puis l'Afrique du Nord. Depuis, l'énergumène le rebelle, le fou dangereux s'est révélé comme un chef plein d'imagination et même de fantaisie, mais aussi de sagesse et de prudence, et la campagne victorieuse qui a amené son armée, de Toulon, qu'il a enlevée d'assaut, en 1944, jusqu'à Strasbourg, apparaîtra dans l'histoire militaire comme un chef-d'œuvre de stratégie offensive. Aussi, s'il a son histoire, et quelle histoire ! il a également sa légende.

???

Son histoire, elle tient dans ces quelques lignes dont la sèche militaire est singulièrement éloquent et qu'on trouve sans doute dans l'« Annuaire » :

Né en 1889. Engagé volontaire en 1908. Entré à Saint-Cyr en 1909. Quatre fois blessé pendant la guerre 1914-1918. Envoyé au Maroc en 1921. Collaborateur du maréchal Lyautey dont il se proclame le disciple. Entré à l'École de Guerre en 1927. Membre du Conseil Supérieur de la Guerre en 1935. Général de Brigade en mars 1939.

En septembre 1939, chef d'état-major du général commandant la 5<sup>e</sup> armée. Rôle brillant dans la campagne de France; commandant de la 14<sup>e</sup> division d'infanterie, rejetée à six reprises l'ennemi dans l'Aisne, à Rethel. Général de division en mars 1941. Nommé commandant supérieur des troupes de Tunisie en août 1941, il est rappelé en France sur la pression des Allemands. Nommé, en février 1942, au commandement de la 16<sup>e</sup> division militaire, à Montpellier, le 11 novembre 1942, quand les Allemands franchissent la ligne de démarcation, il essaya d'entraîner ses troupes à la révolte. Trahi, incarcéré, condamné à 10 ans d'emprisonnement, il s'évade, gagne Londres, puis l'Afrique du Nord.

Nommé commandant en chef du 2<sup>e</sup> corps expéditionnaire il débarque dans le département du Var, s'empare de Toulon, remonte la vallée du Rhône, bousculant les Allemands ralliant autour de lui les forces de la Résistance et, par une marche singulièrement hardie, gagne la Haute Alsace s'empare de Mulhouse et pousse jusqu'à Strasbourg, renvoyant à la France les départements du Haut et du Bas Rhin lâchement abandonnés par le gouvernement Pétain-Laval.

On comprend qu'il n'ait voulu la lâcher à aucun prix. La tâche n'était pas commode. La pression allemande s'avérait formidable, les conditions atmosphériques étaient atroces : neige, gel et dégel alternés. L'armée était fatiguée par son marche rapide depuis Toulon; elle avait subi des pertes non pas anormales, mais sérieuses, mais il l'avait bien en main. Il savait qu'il pouvait tout lui demander. Il lui demanda tout, elle lui donna tout et, sauvant l'Alsace et ainsi tout le front occidental, elle remporta une des plus belles victoires de la guerre.

Restait la poche de Colmar où les Allemands, solidement retranchés, paraissaient décidés à tenir jusqu'au bout. Grâce à la supériorité de l'artillerie américaine qui avait été mise sous ses ordres, Delattre eût pu écraser la garnison sous les obus, emporter la place d'assaut, mais que fût-il resté de la ville ? Grâce à une série de manœuvres savantes, il parvint à la faire évacuer par l'ennemi et à la prendre presque sans coup férir; Colmar est à peu près intacte. Ce casse-cou dont, si l'on ne craignait de l'écraser sous des trop grands souvenirs, on comparerait la stratégie audacieuse à celle d'un Condé, d'un Bonaparte — celui de la campagne d'Italie — montra là la sagesse d'un Turenne dont il devait retrouver le souvenir dans cette ville de Turckheim, lieu d'une des plus belles victoires du grand général de Louis XIV : Turenne qui a dit : « Il ne doit pas

Oui, au fait

Pourquoi Pas ?  
... un délicieux

MARTINI



« y avoir d'homme de guerre en repos tant qu'il restera un Allemand en deça du Rhin ». Propos que le général Delattre de Tassigny a repris pour son compte.

???

Cela, c'est l'Histoire. Quant à la légende, nous avons vu comment elle se forme au cours de la visite que les journalistes belges ont faite au front d'Alsace. Nous n'y avons pas vu le général Delattre, nous ne devions le retrouver qu'à Paris. Mais il était partout invisible et présent. Ses collaborateurs, le général Béthouart, l'homme de Warwick, le général du Vigier, le vainqueur de Mulhouse aujourd'hui gouverneur de Strasbourg, le général Valluy, son chef d'état-major, tous les jeunes colonels qui les entourent et parmi lesquels nous avons trouvé d'anciens F. F. I., tous, jusqu'au dernier poilu, ne parlent que de lui. Il est l'animateur, le chef qui a su se faire aimer. C'est que ce gentilhomme de haute mine, à l'exemple de Lyautey dont il fut le collaborateur et en quelque sorte le disciple, s'il tient au prestige, à tous les prestiges, même à celui de l'uniforme, sait prendre avec ses hommes cette allure familière, cette simplicité de manières qui plaît au troupier français. « Discipline consentie, nous disait un jeune colonel reprenant un propos de son chef : Non, il n'y a pas de discipline librement consentie, mais il y a la discipline dont on a su faire comprendre aux hommes la nécessité; c'est celle que nous pratiquons. »

Et le fait est que l'impression que donne cette armée d'Alsace, c'est celle de l'ordre et de la régularité, mais avec je ne sais quoi d'allègre, un esprit d'équipe plutôt qu'un esprit régimentaire. Nous sommes loin du laisser-aller grognon de l'armée de 1940 qui, malgré quelques admirables sursauts, semblait résignée à la défaite ?

La défaite ! Le général Delattre de Tassigny n'a jamais voulu admettre qu'elle fût possible. A Reims, au temps de la désastreuse retraite, à Montpellier, au temps des abandons vichyssois, il restait inébranlable, à la fois révolté et confiant. Avec cela, des traits de fantaisie. Des imaginations qui paraissent enfantines mais qui répondent à une profonde entente de la psychologie du soldat. « Je suis le grand méchant loup » dit-il et il exige que, quand

il paraît, les musiques militaires jouent le refrain de la chanson enfantine. Les personnes graves sourient, les soldats sont enchantés. ???

Mais il y a dans l'œuvre de réorganisation militaire que le général Delattre de Tassigny poursuit dans son armée d'Alsace une pensée profonde. Il s'agit d'en faire le noyau, l'étalon de la grande armée française qui est en train de se reformer.

Cette armée d'Alsace, la première armée française, est composée des éléments les plus divers : des évadés de la Métropole et de tous les points de l'Empire, qui, animés de la seule volonté de servir la France quand même, rallièrent le général de Gaulle aussitôt après le débarquement américain en Afrique du Nord, des mobilisés d'Algérie et de Tunisie, des troupes indigènes, goudiers marocains, Sénégalais, Berbères et puis tous les F. F. I. qui, de Toulon à la frontière d'Alsace, rejoignirent les troupes de débarquement. Il s'agissait de fusionner, d'amalgamer tous ces éléments. Cela eût paru difficile sinon impossible à des fonctionnaires militaires embusqués dans leurs bureaux; le général de Tassigny réussit en quelques mois.

Il nous a été donné de voir comment il s'y est pris. A peine installé en Alsace, il créait à quelques kilomètres du front une école de cadres analogue à celle qu'il avait fondée en Algérie. Utilisant les bâtiments d'une ancienne maison de santé, qui venait à peine d'être évacuée par les Boches, lesquels l'avaient laissée dans un état de désordre et de saleté inimaginables, il réunit quatre mille jeunes gens qui, sous le commandement d'un jeune colonel plein d'énergie et d'allant, le colonel Lecocq, sont soumis à un entraînement intensif, tant physique qu'intellectuel et moral. Cela va du maniement d'armes, dans lequel on obtient une sorte de régularité mécanique (cela vous a l'air idiot, nous dit le colonel Lecocq, c'est très précieux, c'est indispensable, cela apprend aux hommes à contrôler tous leurs réflexes) jusqu'au cheminement sous les barbelés, à l'escalade des murs, à l'attaque d'un village sous le feu des mitrailleuses. « Il ne s'agit pas, nous explique le colonel Lecocq, qui possède une entente très fine de la psychologie collective, de donner à ces jeunes gens un enseignement théorique, mais de dresser les volontés, d'inculquer à ces élèves officiers le sens de la responsabilité et celui du commandement. Nous voulons former les cadres de l'armée nouvelle ! »

Tel est l'esprit dont le général Delattre de Tassigny a su animer ses collaborateurs et le moindre de ses hommes. Des conversations que nous avons eues avec eux, il résulte qu'ils connaissent admirablement les tâches qui les attendent; ils s'y préparent avec un sens profond des réalités et des risques. Est-ce proprement une armée nouvelle que cette armée d'Alsace ? On y rencontre, à côté des hommes du maquis, un bon nombre de vieux briscards; il en est beaucoup qui combattent depuis deux ans et l'on peut dire que les années de cette campagne comptent double ou triple. Mais c'est un esprit nouveau qui les anime, un esprit où il entre à la fois de la ferveur et de la cordialité, une sorte de camaraderie sportive et de foi patriotique invincible, un sentiment profondément démocratique; l'idée, si anciennement française, que tout soldat porte dans sa giberne une étoile de général, sinon son bâton de maréchal, enfin le sentiment d'une discipline acceptée parce qu'elle est nécessaire. Le général a voulu faire de son armée une armée-type. Il y a réussi. « Ce n'est pas l'Alsace seule dernière libérée, première renouée, nous disait à Strasbourg, le général du Vigier, qui doit faire l'effort colossal demandé par le général de Gaulle, c'est toute l'armée française qui est en voie de formation et tendue vers la victoire finale. » En vérité, l'impression qu'on rapporte du front d'Alsace, c'est celle d'une confiance absolue dans la rénovation de la France. Comme au temps du Directoire on peut bien s'agiter dans les bureaux de Paris quand les meilleurs éléments de la Nation font face à l'ennemi, on peut être rassuré sur l'avenir. C'est eux qui, le moment venu, prendront les leviers de commande. « Gare à la dictature militaire », diront les démocrates susceptibles. Evidemment, mais l'armée que nous avons vue n'a rien d'une armée de prétoriens. C'est vraiment l'armée nationale, l'élite armée de la nation.

ETUDE DE L'HUISSIER BIESEMANS — VILVORDE

Hôtel des Ventes Bruxellois

48 Chaussée d'Anvers 48  
Bruxelles-Nord. — Tél.: 17.49.90

JEUDI 29 MARS 1945

A 9 HEURES ET A 14 HEURES

Importante Vente Publique

Le matin à 9 h.: Sup. mob. mod. ou anc. d'usage courant; s. à m. et ch. à c. en chêne, id. en noyer; s. à m. Renaissance; ch. à c. en acajou garnie de bronze; cuisine; salons. Très nombr. meub. dépareil.: cuisinières; feux cont., réchauds; arm.; buffets; lavabos; lits; fauteuils, etc.

L'après-midi, à partir de 14 h.: Mob. de luxe et d'us. cour., s. à m. en noyer poli mod.; ch. à c. ultra-mod. en noyer drapé; s. à m. en acajou (mod. style); ch. à c. mod. en acajou poli; sal. avec meub. cosy; bur. compl. en noyer poli; id. en chêne; cuis. genre Tout en Ordre; etc. Bijoux: bagues p. h. et d. avec brill. solit. 2 cts, 1 1/2 ct. et 1 ct., etc., bagues p. d. avec brill. et autr. pierres préc.; montres; montres-bracelets; épingles, etc., en or ou platine; Tapis d'Or. et d'Europe (toutes dim., toutes mesures). Tableaux, dont de belles œuvres de Jan Peypers, Berten Colier et A. de Waerherf. Bronzes et Mores; Argenterie, Porcelaines, Fourrures, Divers: coffres-forts; pianos de gr. marques; mach. à écr. Royal, Remington, Mercédès; mach. à c. Singer, Pfaff, Neumann; mach. à laver; cuis. Spidex; feux cont.; aspir.; vélos; réchauds; vêtements; frigos, etc.

Exp.: Mercredi 28 mars, de 10 à 12 h. et de 14 à 18 h.  
Renseignements: Tél.: 17.49.90



Le Petit Pain du Jeudi

# A Monsieur Toto Michel

Sagittaire

S. O. S. ! Au secours ! Ma foi chancelle, mon bon ami ! Le doute, l'horrible doute pénètre en mon cœur. Et cela revient à dire que ma foi n'a jamais été bien ferme, puisqu'elle se laisse ébranler ainsi. Je la croyais si solide, pourtant, j'en suis au désespoir.

Chaque matin que le facteur voulait bien me l'apporter avant mon départ, je déplaçais anxieusement la « Lanterne » pour y consulter l'horoscope du jour, c'est-à-dire pour connaître mon destin quotidien. Je sais qu'il ne faut pas prendre les pronostications au pied de la lettre, que les astres nous indiquent seulement des tendances et que le soleil a beau passer en aspect maléfique de Saturne, nous pouvons combattre victorieusement son influence, à la condition de le vouloir avec fermeté.

Ainsi, lorsque l'horoscope de ma journée était bon, je partais, allègre et confiant, j'étais heureux. Lorsque les ennuis menaçaient, j'ouvrais l'œil, je surveillais mes réflexes et ceux d'autrui, je prenais soin de garder le milieu du trottoir, d'éviter les échelles, les crottes de chien et les poussettes d'enfant; aux carrefours, je laissais prudemment passer les trams et les « jeeps »; aucune calamité ne s'est jamais abattue sur mon chef et j'étais fier de mes victoires sur les astres et la fatalité, comme je m'enorgueillissais d'avoir un ami aussi savant que vous, l'auteur de ces horoscopes. Hélas !

Pourquoi faut-il, ô mon astrologue, que j'aie mis la main sur un beau livre jaune, relégué pendant sept années sous une pile de journaux et sorti soudain, pour ma plus grande détresse, de l'oubli qui le protégeait. Pourquoi ? Peut-être me le direz-vous ?

Toujours est-il que ce livre jaune, signé d'un certain M. Léon Lasson et intitulé « Astrologie Mondiale », m'a passionné tout d'abord. J'ai lu dans la préface que M. Lasson a le génie de l'astrologie, qu'il a défriché un champ nouveau de cette science, traitant la question des éclipses à coups de statistiques et en tirant des conclusions lumineuses. J'ai couru aux conclusions, naturellement : ma science des thèmes, des carrés, des maisons et des conjonctions est assez faible ; les statistiques me donnent le vertige ; les cercles compliqués de figures zodiacales m'intimident.

Eh bien, savez-vous, mon bon ami, ce que j'ai trouvé à la fin de mon livre — terminé à Saint-Germain-en-Laye, le 22 décembre 1937, à zéro heure trente minutes ? J'ai trouvé ceci, en toutes lettres : « ... sera-ce la Paix ? sera-ce la Guerre ? Ce sera la Paix... le ciel frappe un jour ici, un jour plus loin... Or, il nous épargnera une nouvelle grande saignée au moins pendant 12 ou 15 ans ! Et plus tard ?? nous avons bien le temps d'y penser... »

Comprenez, bon ami, mon désarroi ? Cent soixante-quinze pages de statistiques et de déductions pour en arriver à cette prophétie : la paix assurée de 1937 à 1949 ou 1952 ! Elle est curieuse, la paix selon M. Lasson, génie de l'astrologie !

On raconte qu'autrefois, un excellent astrologue, savant homme et brave père de famille, était en train d'établir ses pronostics météorologiques du mois et, après avoir scrupuleusement étudié ses isobares, isothermes et autres données certaines, avait tracé ces mots : « 18 juillet, le mauvais temps continue, pluie, vent, refroidissement subit et considérable ». Lorsque sa fille entra dans son cabinet, l'embrassa gentiment et jeta un coup d'œil sur son papier. « Mais, voyons, papa ! Tu n'y penses pas ! Le 18, nous avons une partie chez les X... » L'astrologue fit quelques manières, mais sa fille était charmante et il l'aimait tant. Alors, il biffa la phrase et il écrivit : « 18 juillet, le ciel s'éclaircit au matin, temps calme et sec, réchauffement. »

Est-ce que, par hasard, M. Lasson... Ce serait une explication, sans doute. Qu'en pensez-vous, cher ami ?

**Le PERROQUET'S** La Taverne distinguée  
2, PL. MADOU - T. 17.08.04



C'est le printemps... M. Van Acker a la cote d'amour — excepté à l'Académie. Nos parlementaires font assaut de gentillesse, de tolérance, de bonne humeur. Il y a longtemps qu'on n'avait vu ça. Le ravitaillement s'améliore, et on entrevoit la fin du cauchemar. Nous avons tant de fois subi la douche écossaise que nous craignons un peu de nous abandonner à l'optimisme. Nous savons bien que nous n'en avons pas fini avec les remous de la guerre, mais il y a de l'espoir, comme on dit dans la chanson.

Aussi bien les nouvelles de la guerre sont-elles extrêmement encourageantes. Nous sommes au dernier round et nous assistons, horrifiés et ravis, à l'effondrement du Reich hitlérien. Mais il faudra se garder de la pestilence qui se dégage déjà de ses ruines.

## Pâques 1945

Fête joyeuse de la Résurrection, le joaillier BERTRAND — le spécialiste incontesté de la Perle de Culture — la célèbre pour vous par un choix de bijoux d'un goût nouveau et sûr. BERTRAND, 37, rue Grétry, Bruxelles.

## Perles de culture

Achat, Vente, Echange de colliers et de bijoux perles, chez le joaillier BERTRAND, 37, rue Grétry, Bruxelles.

## La guerre sur tous les fronts

### Une offensive-éclair

(Ecrit mercredi matin.)

Une grande, une très grande victoire !

Voici huit jours, nous soulignons le nettoyage de la rive gauche du Rhin, entre la Moselle et la frontière hollandaise et nous faisons remarquer qu'il restait, aux Allemands, une vaste place d'armes entre Rhin, Sarre et Moselle. Nous ne voulions pas préjuger des événements, ni faire de la stratégie de cabaret. Nous posions simplement les éléments du problème : « Que va faire le haut commandement allié ? »

Et le haut commandement a donné l'assaut à cette vaste place d'armes et les Américains sont entrés dans Worms, dans Mayence; ils sont devant Mannheim, tandis que les éléments venus du Sud, franco-américains ceux-là, ayant débarrassé l'Alsace du dernier Boche, progressent vers le Nord, ayant pris Sarrebruck, Sarrelouis et continuent leur avance.

Sous peu, toute la rive gauche du Rhin sera atteinte, de Nimègue à Bâle

## AU FILET ROYAL

29, Rue Saint-Michel, Bruxelles

NOUVELLE DIRECTION

## RESTAURANT ET TEA-ROOM

En transmission :

L'ORCHESTRE : CHARLES BOULANGER

du « PELIKAN »



**BUSS** POUR VOS **CADEAUX**  
 PORCELAINES, CRISTAUX, ORFÈVRES  
 84, MARCHE-AUX-HERBES, 84 - BRUXELLES

### La tête de pont

La tête de pont de Remagen tient toujours, elle fait mieux que tenir! Les Américains l'étendent en largeur comme en profondeur. Les points de passage sont, depuis plusieurs jours déjà, hors portée de l'artillerie légère et moyenne. Les contre-attaques, médiocrement menées d'ailleurs, ont échoué, la Luftwaffe est intervenue inutilement... et à grands frais. Si le pont, endommagé par des explosions partielles, s'est effondré, le ravitaillement et le renforcement de la tête de pont n'en ont été nullement affectés. Sans doute la région immédiatement à l'est de Remagen se prête-t-elle très mal à une offensive de grand style, mais avec les Américains sait-on jamais...

## « Habanera »

A.S.B.L. \* 22, RUE CREPEL \* TELEPHONE : 12.34.80

Dans son club luxueux, ouvert à partir de 20 h.

l'élite de l'aristocratie s'y donne rendez-vous

ORCHESTRE PODONOWSKY Direct.: M. Marcel WAUTERS  
 Les Français en Allemagne!

Les troupes françaises se battent désormais en territoire allemand! L'armée De la Tassigny — le général que la Propaganda Abteilung nous représentait comme un grotesque et un fou — marche sur les traces des armées de Turenne et sur celles des volontaires de l'An III!

Après et grandiose revanche! Evoquons un instant juin 1940, le printemps tragique, le drapeau à croix gammée flottant sur Bayonne, sur Lyon, sur Besançon, sur Paris, sur Metz, sur Strasbourg, et le maréchal acceptant la défaite... L'armistice signé au carrefour de Rethondes, effroyable diktat. Nous avons vécu cette scène, il y a quelques jours au cinéma. Cette honte est à jamais effacée par l'effort français et les trois couleurs, hachées de la Croix de Lorraine, flottent aujourd'hui sur des villes allemandes, purement allemandes!

Tout le matériel et les ustensiles

## POUR LA GRANDE CUISINE

Etamage — Réparations — Transformation  
 Exécution rapide et garantie

Etablissements A. Ronval

43, rue Van Artevelde, Bruxelles — Téléphone : 11.30.40

### A l'Est

Les Russes achèvent le nettoyage des côtes de la Baltique jusqu'à l'Oder. La grande poche allemande a été découpée en tranches minces qui sont absorbées les unes après les autres.

Rien de nouveau dans le secteur de Kuestrin; plus au sud, peu de renseignements, le commandement soviétique observant un silence qui n'est pas de mauvais augure, au contraire.

Plus au sud encore, dans la région Komanco-Lac Bala-ton, la résistance allemande, comportant des contre-attaques, est toujours aussi acharnée. Les Boches veulent à tout prix barrer la route de Vienne, vitale pour leur stratégie.

LE VIRTUOSE

**CHARLES BOULANGER**

au

**PELIKAN**

RESTAURANT - TEA-ROOM

25-27, rue Henri Maus, 25-27

Tél. 12.50.26 (3 lignes) - R. C. B. 102.745

\* BIENTOT AU CORSO : CRAZY SHOW NUMERO UN ? \*

### La guerre aérienne

Le temps est splendide, enfin! Toutes les aviations alliées sont déchainées de jour et de nuit. Des villes allemandes sont rayées de la carte, en quelques heures. Bombardements massifs des arrières, des nœuds de communication, des usines, des routes, des ponts.

« Jamais un avion ennemi ne violera le ciel de l'Allemagne », avait dit Goering...

Hélas! Les nécessités stratégiques obligent les Alliés à pilonner les régions de Hollande encore une fois, et nous connaissons peut-être un jour quel abominable martyre la Hollande du Nord endure.

## LES LETTRES françaises

LE GRAND HEBDOMADAIRE LITTÉRAIRE - ARTISTIQUE

POLITIQUE Organe du Comité Nation. des Ecrivains Français

Abonn. en BELGIQUE : un an, 264 fr., six mois, 150 fr.  
 110, avenue Louise, Bruxelles. Compte Ch. Post. n° 736.675  
 des Editions de l'Avenue.

### Extrême-Orient

Les Japs ont mis la main sur l'Indochine française, que Vichy leur avait pratiquement livrée. Des Français résistent, quasi désarmés, là aussi, ils sauvent l'honneur!

En Birmanie, gros succès anglais. Mandalay est repris. Les Américains progressent victorieusement. Ywo est à eux, entièrement et les super-fortereses pilonnent le Japon, dont les villes sont transformées en brasiers.

Tout se paye!

### De la musique, de l'humour, de la gaieté

## à la TAVERNE du PALACE

Avec un magnifique programme du 23 au 30, JERRY WILLIAMS, la chanteuse danseuse canadienne de NEU-MOUTIER, diseur fantaisiste; RICARDO, ténor charmeur; NINI CORDY, ingénue swing. Programme présenté par l'animateur JACK GAUTY.

A partir du 1er avril, le fameux orchestre ELOWARD and his MERRY BOYS.

### Le chaos allemand

Il paraît que des hommes d'Etat, des diplomates allemands, des émissaires de toute sorte, parcourent les pays neutres et cherchent des issues tels des rats empoisonnés. On raconte que von Rundstedt ferait des propositions de paix; désarmement immédiat de la Reichswehr, arrestation et livraison des chefs nazis aux Alliés, etc., etc. Ces bruits sont incontrôlables, mais il se passe certainement quelque chose d'analogue.

Bien entendu, les Alliés ne veulent rien savoir; reddition sans condition; la formule demeure immuable. Fort bien, mais quand il s'agira de traiter — et il faudra bien traiter un jour, on ne trouvera personne à qui parler. On sera devant le chaos. Dans ce pays dont toutes les villes sont dévastées et quelques-unes anéanties, il n'y aura plus que l'ombre d'un peuple désespéré et voué à l'anarchie. Juste châtement. Châtiment effroyable.

LE 28 MARS

## Jenny De Clève

organisera un gala d'ouverture avec le concours de nombreuses vedettes dans un cadre sympathique à

## L'ILE DE FRANCE

LE RENDEZ-VOUS IDEAL - CONSOMMATIONS 1<sup>er</sup> CHOIX  
 TRIO RYTHMIQUE - - 37, QUAI AU BOIS A BRULER

### La condamnation de l'amiral Esteva

C'est l'Amiral Esteva, ancien résident général à Tunis qui a fait le « lever de rideau » de la Haute Cour à Paris.

Il a été condamné à la détention perpétuelle. C'est là un procès qui ne diffère guère de ceux de la Cour de Justice. Que ce soient des journalistes collaborateurs, des miliciens ou d'anciens ministres, la procédure





**LA CAMERA** 47, RUE DE L'ÉCUYER, T. 12.97.25 **PHOTO-CINÉ**

est la même, l'accusation est presque identique, les témoins sont interchangeable, et la défense est rigoureusement semblable. « C'est la faute à Pétain », disent en termes plus nobles tous les accusés. A chaque procès, la responsabilité du vieux maréchal apparaît plus grande. « J'ai obéi aux ordres du maréchal », proclame Esteva, qui, d'autre part, essaye de faire croire à on ne sait quel double jeu. (Le « double jeu », n'a d'ailleurs été pour beaucoup qu'une façon de prendre des garanties à toute éventualité. Combien sont-ils les industriels collaborateurs qui ont versé des fonds à la Résistance ?)

Peut-on faire réellement grief à ces hommes d'avoir obéi à un chef vénéré qu'une habile propagande présentait comme l'émanation la plus pure du patriotisme ? Il est difficile, et à un militaire plus qu'à quiconque, de comprendre que le devoir est quelquefois de désobéir. Il y a évidemment les circonstances aggravantes. Dans le cas de l'amiral Esteva ce sont la lettre à Ribbentrop, l'organisation du recrutement des travailleurs et de la Phalange africaine. N'empêche que c'est bien, en effet, Pétain le coupable et que son procès aurait dû précéder tous les autres. On annonce qu'en mal, il sera jugé par contumace ainsi que Leval. Que ne l'a-t-on jugé en septembre !...

**De la plus haute importance**

**pour votre famille**

Pour sauvegarder la santé de votre famille, il est de grande importance que vous récoltiez suffisamment de légumes nutritifs dans votre jardin. Pour cela, choisissez vos graines avec un soin méticuleux. Choisissez les graines de la maison DELMOTTE, car celles-ci sont choisies scientifiquement et vous garantiront une récolte abondante et nutritive. Demandez notre prix-courant ou le passage de notre agent régional. Maison DELMOTTE, Service «P.P.», Direction Norbert Delmotte. Graines et plantes. Gand (Le-deberg-Hospice).

**Les journalistes belges à Paris**

Le voyage des journalistes belges à Paris fut en vérité un beau voyage. Bien que « Pourquoi Pas ? » fût représenté dans cette délégation nombreuse et choisie que conduisait M. Raoul Tack, président décoratif et cordial, nous ne ferons pas de compte rendu de cette visite. Les quotidiens s'en sont chargés. Nous nous bornerons à quelques considérations d'ensemble, définitives, bien entendu et à quelques anecdotes typiques.

Le gouvernement provisoire de la République avait bien fait les choses. Les journalistes accueillis par M. Teitgen étaient logés au « Claridge » et, durant les huit jours de leur séjour, ils n'ont eu à s'occuper de rien. Voiturer, nourris, abreuvés comme si la France n'était pas en guerre, mais ils se sont parfaitement rendu compte de ce qu'en temps de guerre et de pénurie cela comporte d'efforts et de sacrifices.

Programme chargé et touffu. Visite au général de Gaulle, faveurs insignes, car le général s'est fait une règle de ne recevoir aucun journaliste en dehors de ses conférences de presse. Déjeuner offert par M. Georges Bidault, au Ministère des Affaires Etrangères, réception par le général Koenig à l'Hôtel des Invalides, dîner offert par M. Teitgen, — chez Drouant, antre de l'Académie Goncourt — déjeuner du Syndicat de la Presse parisienne, présidé par M. Albert

Bayet; réception à l'ambassade de Belgique, où le baron Guillaume accueille ses compatriotes avec une bonne grâce aussi cordiale que diplomatique; conférence de M. Dautry, ministre de la Reconstruction, dont nous avons déjà dit tout l'intérêt, et enfin visite à la première armée et en front d'Alsace. En vérité, on n'avait pas le temps de souffler.

**11.39.90**

DEPANNAGE tous RADIOS ENDEANS LES 8 HEURES RADIO - VIOLETTE 34, r. de la Violette, Bruxelles

**Impression générale**

Pour la plupart de nos confrères, le Paris de la libération était totalement inconnu. Les plus « avertis » étaient restés sous l'impression du Paris d'avant-guerre, inquiet, frivole et troublé, et ceux d'entre eux qui naguère avaient fréquenté le monde politique et ministériel de l'entre-deux-guerres avaient surtout conservé le souvenir de ce laisser-aller démocratique — la cigarette au coin de la lèvre — de ce bon garçonisme sceptique et négligent qui, certes, ne manquait ni de pittoresque ni d'agrément, mais qui sentait un peu trop l'agonie d'un régime usé. Ils ont trouvé avec étonnement cette France nouvelle, cette France de la libération, cette France gaulliste, qui se veut « dure et pure ». Les Français, eux, qui vivent dans le serral et en connaissent les détours, voient bien, voient peut-être trop, ce qui dans cette France en révolution subsiste encore de débris avariés de l'ancien régime; les journalistes belges, eux, n'ont vu que l'élan qui anime tous ces hommes nouveaux.

Ce qui les a frappés, c'est l'air de jeunesse, c'est la formation nationale de ce personnel politique nouveau. Le plus ancien de l'équipe ministérielle gaulliste, M. Dautry, nous a séduit, lui aussi, par son air de jeunesse et de décision. Quant aux autres ministres qui ont reçu les journalistes belges: M. Bidault, ministre des Affaires étrangères; M. Teitgen, ministre de l'Information; M. Diethelm, ministre de la Guerre, et M. Pieven, ministre des Finances, ils n'ont pas dépassé la quarantaine. Et de même toute la foule des attachés de cabinets, des fonctionnaires sortis de la Résistance qui les entourent. On leur reproche en France, le manque d'expérience — ils ont commis quelques fautes, mais les gens d'expérience qui les ont précédés en ont commis autant! Nos confrères ont été frappés de leur bonne foi et de leur foi. C'est ce qui ressort d'une façon générale des articles qu'ils ont publiés à leur retour, et notamment de ceux de Pierre Fontaine, de Gérard de Landshere, de Denuit, de Gaston Willot, de Raoul Tack lui-même.



N'hésitez pas, allez au Restaurant-Buffer froid « CHEZ LUI » TOUT Y EST EXCELLENT La température y est douce On en sort satisfait 31-33 RUE DES GRANDS CARMES en face de Manneken-Pis BRUXELLES



## QUEL PIANO CHOISIR ?

Notre catalogue illustré de 150 pianos de toutes marques et de tous styles vous aidera à faire un bon choix, une vraie occasion. Envoi gratuit sans engagement. Transport province.

### PIANOS PIERARD

8, RUE DU LUXEMBOURG

## Chez le général de Gaulle

Le général de Gaulle a reçu les journalistes belges en audience privée. C'est une faveur assez exceptionnelle que nous avons due à l'intervention personnelle de M. Raymond Brugère, car le président du gouvernement provisoire est un chef d'Etat qui déclare volontiers qu'il n'a pas de temps à perdre en palabres et congratulations diverses.

Avec sa haute taille, son teint mat, son visage impassible, sa courtoisie impérative, le général donne à tous ceux qui l'approchent une impression profonde. Raoul Tack le harangua avec une solennité toute diplomatique, comme il avait harangué le matin même le général Koenig, puis il lui offrit, dans un bel écriin, un triple exemplaire de notre médaille qui, comme on sait, représente la presse belge éclairant le monde — pourquoi pas ? — et le général répondit avec cette simplicité grave qui donne aux banalités obligatoires d'une parole de souverain l'air d'être profondément méditée.

## L. PARMENTIER

Rue de Namur, 37

La visite à l'armée d'Alsace

La partie la plus émouvante, sinon la plus importante du programme fut la visite au front d'Alsace et à la glorieuse armée du général Delattre de Tassigny. Les journalistes belges y furent conduits en caravane, dans cinq taxis Renault, réquisitionnés, souvenirs d'une grandeur industrielle aujourd'hui périmée, sous la conduite du marquis de Segonzac, attaché de l'ambassade de France à Bruxelles, explorateur, combattant de l'autre guerre, aviateur, collaborateur et ami du maréchal Lyautey, dont la conversation nourrie des plus beaux souvenirs a enchanté ses compagnons de route. Le général Delattre lui-même était absent — nous ne devions le voir qu'à notre retour à Paris, au cours d'une conférence de presse — mais nous avons été reçus par ses principaux collaborateurs : le général Bethouard, le héros de Narwick, dont l'énergique physionomie rappelle celle de Colleone; le général Valluy, chef d'état-major du général Delattre; le général du Vigier, gouverneur de Strasbourg, qui nous mena lui-même visiter le quartier dévasté par le bombardement; les généraux Schwartz, Boley, Bopst, qui tous participèrent à cette campagne singulièrement hardie, qui conduisit l'armée Delattre, la Ire armée, de Toulon à Strasbourg. Tous sont jeunes, allants et animés d'un même esprit, d'une sérieuse volonté, celle de doter la France de l'armée nouvelle qui lui permettra de reprendre son rang parmi les grandes nations. Mais on a vu dans notre article de tête consacré au général Delattre quelle fut notre impression de l'armée d'Alsace.

N'insistons pas.

## LES AUGUSTINS

2-4, Boulevard Anspach, 2-4, Bruxelles

ORCHESTRE EDDY FERRARI

THE ET SOIREE — ATTRACTIONS CHOISIES  
CONSUMMATIONS DE PREMIERE QUALITE

## Le manneken-pis de Colmar

Enfin nos journalistes arrivent à Colmar...

La jolie ville de notre ami Hansi n'a que très peu souffert... Quelques dégâts superficiels dans le quartier des ~~maisons~~ Mais était tout à l'allégresse de la délivrance; la

délivrance sans dommage, grâce au général Delattre de Tassigny qui l'enleva de haute lutte par une manœuvre habile. Voici le Café Central, le Restaurant des Têtes, le Champ de Mars, veuf de la statue de Rapp enlevée par les Allemands. Mais qu'était devenu Manneken-Pis, notre Manneken-Pis, la réplique que, jadis, après 1918, « Pourquoi Pas ? » offrit à la ville de Colmar « en souvenir des souffrances communes » subies sous l'occupation boche (la première) ?

Celui des nôtres qui accompagnait la tournée, un des derniers survivants des fêtes de 1920, avait le cœur un peu serré en pénétrant dans la grande salle de la mairie, où nous attendaient le vin d'honneur et le kougloff traditionnel, de jolies Alsaciennes au grand nœud noir, à la jupe rouge, le préfet du haut-Rhin et le conseil municipal. Même décor qu'en 1920. Mais que d'ombres évanouies ? Le bon maire Charles Sengel, le sénateur Helmer et les Belges qui accompagnaient Manneken-Pis : Emile Jacquemain qui représentait la ville de Bruxelles, le général Meiser, Fernand Neuray, Alphonse Lambilliotte, sans compter Georges Garnir et Léon Souguenet... Ils ne sont plus là... Quant à Hansi, réfugié en Suisse, après l'occupation de la zone sud devenue trop dangereuse pour lui, il n'a pu encore regagner sa bonne ville et sa jolie maison, vidée par les Boches.

DU 23 AU 30, LA NOUVELLE REVUE DU CORSO

s'annonce particulièrement attrayante avec  
MAY DALE, LYSIA VALY, le ténor ANGER, GASTON RUELLE,  
les CORSO GIRLS, la contorsionniste NINA LEROY et l'orchestre ANDRE GAITE.

AU CAVEAU : BOBY NARET

AU BAR : ARFEL

## Il pisse!...

Mais, dès le seuil, deux mains cordiales se tendent vers le directeur de « Pourquoi Pas ? ». Celles de M. Richard, l'actuel maire de Colmar, le successeur de M. Sengel, dont il était l'adjoint en 1920.

« Et vous savez, nous dit-il tout de suite avec un large sourire, depuis hier il pisse de nouveau ! »

Eh oui ! M. Richard et nos amis de Colmar ont enlevé eux-mêmes le Manneken-Pis de « Pourquoi Pas ? » lors de l'entrée des Allemands pour le cacher tant ils étaient sûrs de pouvoir un jour le remettre en place. Aussitôt Colmar délivré, ils l'ont replacé sur son socle. Ainsi notre petit bonhomme bruxellois, maintenant doublement cher aux Colmariens, symbolise la fin du cauchemar. Rien ne pouvait nous toucher davantage que ce joli geste d'amitié alsacienne. M. Richard, maire de Colmar, est un ami des bons et des mauvais jours.

## LIBRAIRIE COSMOPOLIS

Allies Library — 28, rue d'Arenberg, 30 — Tél. : 11.11.07.  
Le livre que vous aimez, le conseil que vous souhaitez.  
Dans un cadre moderne et agréable. Bibliothèque circulante

## L'heureuse rencontre

Au diner offert chez Drouant, par M. Teitgen, nous eûmes l'heureuse surprise de rencontrer un lot de compatriotes de choix. M. Ronse flanqué de notre confrère militaire le major Hugué. Il était venu prendre contact avec son collègue français de l'Information. Discours, congratulations réciproques : l'amitié franco-belge indéfectible comme il convient. Retenons du speech de M. Ronse, qu'il a émis l'espoir que cette prise de contact ne serait pas la dernière et que la presse française voudrait à son tour visiter la Belgique libérée. Acceptons-en l'augure, mais la Shaeef, partout invisible et présente, le permettra-t-elle ?

## Les petits comprimés FOIBYL

se prennent régulièrement. Les troubles du foie disparaissent. Les sécrétions du foie, des reins et des voies biliaires se normalisent. Foibyl. Toutes pharmacies; fr. 27.50.

## Incidents de route

C'était au retour. Une panne d'essence avait retenu la caravane à Bar-le-Duc, où l'étape n'était point prévue; il avait fallu trouver des logements de fortune, ce qui n'est pas aisé dans une ville occupée par les militaires alliés. Deux de nos confrères, Willot et Schaeikens, avaient été logés dans la même chambre d'un petit hôtel provincial. Ils



dormaient tous deux du sommeil du juste et du voyageur, quand Willot est réveillé par l'impression bizarre et inquiétante que quelqu'un vient d'entrer dans la chambre.

Il cherche le commutateur et ne le trouve pas. Scrutant les ténèbres, il croit voir tout près de son lit une ombre. Est-ce toi Schaelkens, dit-il, à son ami endormi?

— Qu'est-ce qu'il y a? dit l'autre réveillé en sursaut.

— Il y a quelqu'un dans la chambre.

— Je ne vois rien.

Cependant, l'ombre se précise et Willot à tout hasard lance un coup de poing dans sa direction. Il rencontre quelque chose de mou, mais le quelque chose ne dit mot.

Cela commence à tourner au cauchemar, quand, enfin, notre excellent confrère met la main sur le commutateur et dans la chambre enfin éclairée, il voit se dessiner la silhouette d'un gigantesque Américain, coiffé de son casque. Qu'allait-il se passer? Willot songeait déjà à se mettre en garde. Mais le Yankee, loin de chercher à rendre le coup qu'il avait reçu, souriait de toutes ses dents. « Chut, fait-il en mettant son doigt sur ses lèvres... Chut... La fille de la maison. » Et il disparut dans le couloir à la recherche de la chambre de la servante d'auberge, à qui il avait, sans doute, donné son cœur ingénu de fils de la libre Amérique.

Nos confrères n'avaient rien à craindre, ni pour leur bourse, ni pour leur vertu.

### Séduction

Rien ne classe une femme comme la qualité du parfum qu'elle emploie. Quelques grands couturiers l'ont si bien compris qu'ils créent, maintenant, des parfums comme ils créent des robes, et ont atteint, dans cet art, un degré de perfection jamais encore égalé. L'un d'eux, WORTH, a même eu cette idée charmante d'une série de parfums dont les noms évocateurs se suivent, comme les chapitres d'un beau roman d'amour, où chacune selon son goût ou son type, peut lire et relire la page qui l'a le plus émue. Pour une brune au charme mystérieux, ce sera « DANS LA NUIT »; inspiré des nuits enchanteresses au bord des lacs italiens, il en a capté les effluves troublants dans une ravissante boule d'un bleu mat semé d'étoiles. Puis, viennent « Vers le jour »; « Sans Adieu »; « Je reviens »; « Vers toi »; « Projets » et « Requête ». Toute une gamme de parfums subtils, d'une puissance de séduction prodigieuse.

### La voix du grognon

Un lecteur nous écrit : « Les journalistes belges sont bien reçus en France. Ils sont revenus enchantés de leur voyage et ils nous racontent de fort belles choses. Paul-Henri Spaak lui aussi est revenu satisfait de son séjour à Paris. On se congratule, on s'embrasse. Jamais la France et la Belgique ne se sont si bien entendues. C'est parfait, mais... »

Mais les communications entre les deux pays sont toujours pratiquement interrompues. On refuse le passeport ou le visa aux gens les plus honorables, plus de relations de famille, plus de relations d'affaires, plus de communications intellectuelles entre les deux pays. Alors à quoi riment ces voyages, les congratulations mutuelles et officielles? Qu'on y prenne garde : si cela continue longtemps la barrière deviendra infranchissable. Il paraît que ce sont les Anglais ou les Américains qui exigent cette fermeture hermétique de la frontière. Voudraient-ils mettre des bâtons dans les roues de la bonne entente franco-belge? Je ne veux pas le croire.

Enregistrons sans commentaires ces réflexions d'un lecteur grognon.

### Les nouvelles d'Outre-Rhin

vous sembleront encore meilleures sur un poste en matériel d'avant-guerre, à « La Voix des Ondes », 90, rue du Midi. A partir de 200 francs par mois. 1er paiement un mois après la livraison.

### Printemps gouvernemental

Y a d'la joie... V'là l'printemps... Achille est aux anges. Il a doublé le cap de l'hiver, obtenu tous les pouvoirs spéciaux qu'il désirait, apaisé la plupart des conflits. Il est bien, il est beau, il a tout ce qu'il faut. Même et surtout la sympathie, sans laquelle rien de durable ne se



SES PORTOS ET APÉRITIFS

SON VERMOUTH - LES

GENIEVRES, EAU DE VIE

ET COGNACS GODEL

fait. C'est un homme heureux. Il a le vent en poupe. Le char de l'Etat glisse comme un traîneau sur la glace. La nef gouvernementale fend à pleines voiles une mer d'un bleu attendrissant.

On n'avait plus vu ça depuis des siècles. Députés et sénateurs proclament partout les ivresses de l'union nationale. Ils s'enguirlandent dans le meilleur sens du terme. Le gouvernement a la cote d'amour. Tout est pour le mieux dans une rue de la Loi ensoleillée, pacifiée, tapée à neuf. Le Parc verdissant est l'image de leur félicité et le grand bassin où naviguent les petits bateaux est le symbole de l'apaisement universel.

### Banque Nagelmackers Fils & Cie

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE

12, place de Louvain, 12, Bruxelles

Téléphone : 17.22.90

Agence à Tubize - Enghien - Nivelles - Ninove - Ternath

### L'âge d'or

Si l'on ne se réunit plus guère dans les hémicycles, on ne chôme pas dans les Commissions. C'est là, entre soi, la pipe aux lèvres, le cœur sur la main et la main prête à se tendre à tout venant, que se concentre le travail parlementaire. Presque chaque semaine à présent, les « commissaires » de la Chambre et du Sénat se rencontrent dans des réunions mixtes où les ministres viennent apporter la bonne parole. Loin des indiscrets patentés que sont les journalistes du botrelet, on cause... Causer, discuter en causant, n'est-ce pas le fin du fin dans un Palais voué par destination aux luttes de la tribune!

Et mardi, dans un calme joyeux, le Sénat a entendu une interpellation qui, en d'autres temps, eût soulevé des tempêtes et déchainé les pompes oratoires. Un socialiste a parlé posément de la question scolaire, un libéral a surenchéri, M. Bulseret a invité tout le monde à s'embrasser sur l'autel de la tolérance et M. Brifaut, catholique pointu, ancien aviateur, est tombé fraternellement dans les bras ministériels qui s'ouvraient tout larges... Le printemps, l'âge d'or, quoi!

Un cadre intime et confortable. Des consommations de 1er choix. Un accueil cordial vous attendent à

### L'ENTRESOL

11B, rue des Vannières, 1er étage (Pl. de Brouckère)

Téléphone 17.70.90

BRUXELLES

### Revirement

A une huitaine de distance, le Sénat a donc accordé au gouvernement de M. Van Acker tout un lot de pouvoirs spéciaux bien plus étendus que ceux qu'il lui avait refusés — de justesse, il est vrai — la semaine précédente.

Qui donnera les raisons véritables de cette volte-face?

LOCATION DE PIANOS

**VAN DER ELST**  
142, R. ROYALE

PIANOS D'OCCASIONS  
SERVICE TEL. 17.99.00



Les plus anciens spécialistes du DÉPANNAGE (1929)

## « Radio - Enbrelien »

EN STOCK : — RADIOS  
— RADIOGRAMOPHONES  
— PICK-UPS

317, CHAUSSÉE DE GAND. TÉL. 2618.83

Est-ce le charme captivant de l'éloquence brutoise de notre premier?

Est-ce une réaction prudente devant l'opinion alertée par notre Achille national?

Où bien encore, crainte chez les catholiques dont l'opposition sénatoriale s'était affirmée en formation massive de voir M. Van Acker laisser proprement tomber ses ministres délégués et constituer ce gouvernement de gauche pour lequel il prétendait avoir un programme de réserve et une majorité acquise?

Où bien tout simplement, est-ce la prévalence du sentiment d'union patriotique sur toutes les préoccupations parvenues?

Acceptons cette explication patriotique, infiniment plus flatteuse pour nos pères conscrits que toutes les autres suppositions. Puisque aussi bien il faut traiter les vieilles gens avec douceur...

« Emile »

## CHEMISIER - CRAVATIER

Boulevard Anspach, 38, Bruxelles  
POUR DAMES, SPÉCIALITÉ  
DU " FAIT MAIN "

## Battage ministériel ou propagande

Ils n'étaient pas contents, mais là pas du tout, ces sénateurs qui avaient reproché au Premier Ministre d'avoir fait entendre, à propos de son conflit avec le Sénat, son unique son de cloche à la radio. De fait, quand les nécessités de la guerre et des impossibilités techniques ont réduit à rien la liberté des ondes, ce monopole du micro au profit des maîtres politiques de l'heure peut devenir dangereux. Ce qui n'implique pas qu'il faille revenir aux bavardages tripartites ou quadripartites de l'avant-guerre.

Mais autre chose est de savoir si, pour ses fins de défense et d'éducation civique, les gouvernements qui se réclament de la démocratie, ne devraient pas avoir le droit et même le devoir de défendre ce régime en toutes occasions, en s'adressant aux masses par les procédés les plus modernes et les plus spectaculaires. Les dictateurs totalitaires ne se sont pas privés de cette pratique. C'est en somme le meilleur instrument d'un Ministère de la Propagande.

Ce ministère, peut-il le créer? Pourquoi pas? Comme la langue d'Esopo, la propagande peut être la meilleure et la pire des choses. Et bien naïfs seraient les gouvernements de démocraties qui ne constateraient pas, en cette matière que l'audace des coquins est faite surtout de la faiblesse des honnêtes gens.

Il va de soi que le gouvernement qui prendrait cette initiative se ferait plus ou moins attraper. Mais qu'on l'observe bien : toutes les attaques déguisées contre le régime; toutes les petites rosseries et vilénies contre le parlement et les parlementaires partent de ces mêmes coins où l'on couvait, il y a quelques mois encore, les vilains oiseaux de la collaboration et de la trahison.

## Votre argent gardera toute sa valeur

Prenez la peine de visiter une Salle de Ventes bien achalandée et vous serez surpris des acquisitions que vous pourrez y faire.

Nulle part, ailleurs, vous ne trouverez une telle occasion de placer votre argent de façon sûre et immédiate. En même temps, vous embellirez votre home et l'enrichirez pour la joie des vôtres. Mais attention... choisissez la Salle de Ventes qui vous offre des affaires importantes et un choix toujours renouvelé d'objets intéressants. Rendez-vous à la Galerie Athena, où vous trouverez sûrement ce qui vous conviendra, de l'objet le plus courant au mobilier le plus riche.

46-48, Rue de Stassart, Brux. Tél. 12.87.08.

## J. Louvois

Votre Bijoutier  
39 RUE AU BEURRE 39

### Eyskens l'impénétrable

Le ministre des Finances ne parle guère. Il travaille. Enormément, dit-on. Il met au point son plan. Le plan Eyskens. C'est-à-dire celui du gouvernement qui, par certains côtés, ressemble comme un petit frère au plan Gutt. Il suffit de s'entendre. La sauce diffère un peu, mais le croc à phynance est quasiment du même calibre, sinon tout à fait du même modèle. On a secoué la bouteille, on a collé dessus une autre étiquette et voilà tout le monde satisfait ou mécontent... comme devant.

En attendant qu'il sorte, ce fameux plan, son père putatif bénéficie d'un préjugé très favorable. Il paraît qu'il gagne à être connu. M. Gaston Eyskens... On le trouve à la hauteur, savant sans être savantasse, animé des meilleures intentions et très compréhensif, selon la formule. Pas bien haut sur les talons, mais sachant qu'il est « le » ministre, il évolue avec aisance au milieu des experts financiers du Parlement. M. Loumaye le trouve à son goût, sans doute parce qu'il est l'antidote présumé de M. Camille Gutt.

RENCONTREZ  
VOS AMIS AU

## RALLYE DES AILES

Endroit Select Consommations de Choix  
5, R. DES VANNIERS (près pl. de Bruckère)  
BRUXELLES

Tél.: 17.14.79

### La césure du 9 octobre 1944

M. Eyskens ne nous laisse guère d'illusion : la libération éventuelle de nos 40 p. c. temporairement indisponibles n'aura pas lieu de sitôt; il n'est pas question de restituer quoi que ce soit des 60 p. c. bloqués, sinon en obligations d'un emprunt forcé; la taxation des accroissements de patrimoine n'est pas abandonnée et sera tout au plus aménagée; enfin, comme tout, cela ne suffira pas, il y aura encore un impôt progressif sur le capital.

C'est extrêmement attrayant. Seulement, pourquoi ces mesures ne s'appliquent-elles qu'aux avoirs recensés au 9 octobre 1944? Que représente cette date fixée par les arrêtés monétaires et en deça de laquelle, rien (du moins en théorie) n'échappe au croc à phynances, tandis qu'au delà c'est la liberté complète?

Gutt n'est ni un enfant, ni un débutant. S'il a publié ses arrêtés au début d'octobre dernier — un mois après la libération — c'est qu'il avait de bonnes raisons de le faire. Une de ces raisons était que toute l'économie du pays s'était contractée dans l'attente des mesures annoncées de Londres. Mais ce motif n'était que secondaire. La principale, la vraie raison, c'est qu'il comptait sur de prochaines et abondantes importations qui auraient fait baisser les prix au niveau des moyens de paiement réduits laissés à la disposition du public.

## ACHAT PIANOS

21, AV. FONSNY  
Téléph.: 11.79.31

### La guerre continue

Or, les importations ne se sont pas produites et, à six mois d'intervalle, M. Van Acker nous a même dit que, depuis la libération, la Belgique n'a pas plus reçu de l'extérieur, qu'avant la guerre en deux jours.

Il est vrai que la guerre s'est prolongée au delà de ce qu'on pouvait légitimement espérer. Mais gouverner, c'est prévoir, dit-on. Et le gouvernement de Londres, pendant quatre ans et demi n'a guère eu qu'à établir des prévisions. Il n'a pas établi celle-là.

Pouvons-nous demander à M. Van Acker comment il compte remédier à cet état de choses? Il « faut » à la Belgique, sans plus de retard, des vivres, du linge, des vêtements, des matières premières... Nous avons, pour transporter tout cela, des navires qui sont « nos » navires et, pour le payer, nous possédons aux U. S. A. et dans le Commonwealth d'importantes créances en dollars et en livres sterling.

IF RESTAURANT

## YSER-BOURSE

10, Rue de Laeken, 10 — Tél. 18.07.80 est ouvert



**Gardénia**

Miraculeusement fidèle à la fleur du même nom le « Gardénia », de Lucien Lelong, est parfum de grande classe. Capiteux et léger à la fois, il est un des plus tenaces qui soient.

**Sortie d'or**

Nous disions, l'autre semaine, que le remboursement de nos décaissements pour la solde des troupes doit s'entendre en livres et dollars libres, permettant des achats immédiats, à répartir en Belgique contre des francs qui seraient résorbés par la Banque Nationale.

Or, nous constatons dans la dernière situation hebdomadaire de notre institut d'émission une assez appréciable sortie d'or. Elle a servi, nous déclare-t-on, à des règlements pour lesquels nos livres et nos dollars ne pouvaient pas entrer en ligne de compte.

Le moins qu'on puisse dire, c'est que cela est profondément déplorable. Et qu'au lieu des livres et des dollars en question, nous préfererions recevoir de cet or que nous devons utiliser pour des achats extérieurs. D'autant plus que, pendant toute la guerre, nous avons livré toute la production aurifère du Congo contre de mêmes livres et dollars, alors qu'elle pourrait nous venir très à point.

En attendant, notre planche à billets fonctionne de plus belle et les francs Gutt en circulation atteignent allègrement les 50 milliards — contre 43 il y a quelques semaines seulement. Si cette inflation se poursuit, que restera-t-il bientôt de la déflation entreprise en octobre dernier ?

**Pour maigrir**

prenez **Obestinase** — ces dragées à base d'hormones provoquent l'élimination progressive de la graisse superflue.

**Obestinase.** Toutes pharmacies; fr. 33.50.

**Il faut arrêter la planche à billets**

Evidemment, il faut payer la solde des troupes. Et du moment que celles-ci sont en Belgique, c'est nécessairement en francs belges que les paiements doivent avoir lieu, si l'on veut éviter des « Military notes » qui se superposeraient à notre monnaie, comme les « Reichskreditkassenscheine » en 1940.

Peut-être a-t-on pensé que les armées auraient rapidement dépassé notre territoire ? En fait, elles sont toujours là — fort sympathiquement, d'ailleurs — et la charge qu'elles constituent est trop lourde, infiniment trop lourde pour nous, d'autant plus qu'elle se trouve aggravée par de multiples autres prestations.

Le « clearing » institué dans le cadre du « Mutual Aid » est, bien entendu, beaucoup plus sûr que celui de l'occupation, dans lequel nous sommes accrochés pour 63 milliards. Mais encore voudrions-nous voir procéder à des règlements effectifs, et pas seulement comptables. Sinon — nos amis d'outre-Manche et d'outre-Atlantique comprendront cela — nous n'en terminerons jamais d'imprimer des billets.



**Où en est le budget de l'Etat ?**

Soyons justes : il n'y a pas seulement les dépenses pour compte des armées alliées; il y a aussi les nôtres, qui ne sont pas moins inquiétantes.

Où reste le budget de l'Etat ? On n'en souffle mot, mais on dépense avec une prodigalité sans précédent. Les nouveaux services viennent s'ajouter aux nouveaux services. Le nombre des fonctionnaires croît à une cadence effrayante, les voyages à Londres, Paris, New-York et ailleurs ne se comptent plus... Et toujours, c'est la princesse qui paie !

Jadis, la discussion et le contrôle du budget étaient choses sérieuses, très sérieuses, qui retenaient toute l'attention du Parlement. Aujourd'hui, on ne songe même pas que



le quart de l'année est révolu sans qu'on en ait seulement parlé, alors que jamais il n'a été autant dépensé.

On conviendra que le contribuable, qu'on saigne à blanc et qu'on veut saigner bien davantage encore, trouve cela saumâtre, qu'il réclame des explications et qu'il insiste pour plus de pondération.

L'importante vente spéciale qui a eu lieu le 12 ct. en la Galerie Reding, sous la dir. du prop. René H. Heding, a été un succès de foule et d'amateurs.

Ci-après quelques cotations obtenues :

**PORCELAINES :** Serv. à dîner L. XVI or et bl., Limoges, 134 pièces, 22,000; serv. à dîner L. XVI, p. 24 pers. 137 pièces, 21,000; paire gds vas. Sèv., 27,000; sup. vase Sèv., 17,000.  
**BRONZES, etc. :** Très belle pendule ép. L. XVI, 18,500 fr.; « Le Chasseur d'Aigles », bronze signé Jef Lembeaux, 38,000; très rare pendule écaille et bronze, mouv. Marwick, Markam, London XIXe siècle, 50,000 francs.

**— ARGENTERIE :** Serv. de table argent 800/000 L. XVI, 37,000 fr.; serv. à café arg. 800/000, L. XIV, 20,000 francs.

**FOURRURES :** Manteau d'Astrakan Persianer, 30,000 fr.; somptueux manteau Vison doublé d'hermine, 195,000 francs.

**TAPISSERIES :** Paire d'Audenaerde XVIIe, 38,000 francs.

**MEUBLE DE STYLE :** Luxueux salon L. XVI, 27,000 fr. commode Régence, 37,000; Très beau meuble noyer poli Renaiss. ital., 19,500; très belle commode Régence, 25,500.

**DIVERS :** Très beau 1/4 queue Pleyel, 43,000 fr.; beau piano 1/4 queue Gunther, 37,500 francs.

**TAPIS :** Kirman, 37,000 fr.; beau tapis Afghan, 24,000; beau Ispahan, 28,500; merveilleux tapis Kirman, 80,000.

**MOBILIERS COMPLETS :** Lux. mob. s. à m., chêne sculp. L. XVI, 25 000; id. L. XIV, 51,000; id. acaj, Chipp., 34,000.

**Des oranges**

Une lecture, émue et reconnaissante, nous prie de faire écho à une petite histoire — un « petit fait » comme eût dit Taine — d'où nos Alliés anglo-saxons sortent grandement honorés.

Un enfant était atteint de diphtérie. Son état s'améliorait, mais il refusait toute nourriture. « Ah ! s'écria le médecin, s'il pouvait, au moins, absorber, chaque jour, le jus de deux ou trois oranges ! »

Hélas ! des oranges ! Où trouver, en ce moment, des oranges ?

Au marché noir, certes, puisqu'on y trouve tout ce qu'on veut, mais à quel prix ? Une orange, cela vaut cent francs. Inutile d'ajouter que les parents de l'enfant ne pouvaient se payer ce luxe exorbitant.

En désespoir de cause, la maman s'en fut conter sa peine à un officier anglais, dirigeant un service non loin de sa demeure.

L'officier l'écouta avec bonté, mais il n'avait pas d'oranges. Le ravitaillement de l'armée anglaise ne comporte pas ce genre d'aliment. Qu'à cela ne tienne : l'officier se mit en rapport aussitôt avec les services américains. Là, il y avait des oranges. Peu, mais il y en avait !

Et ce fut alors une véritable lutte de générosité entre les deux services alliés. Avec une bonne volonté agissante, et qui ne se lassa pas, les deux services multiplièrent efforts et recherches. Et le petit malade eut enfin des oranges ! Presque chaque jour un soldat lui en apportait une petite provision. La maman n'avait même pas à se déranger pour les aller chercher !

Et comme, ayant épuisé la gamme des remerciements, elle suppliait ces braves gens de lui dire ce qu'elle pouvait faire pour eux, ils lui dirent simplement : « Quand le petit sera guéri, qu'il nous dise bonjour ! »

N'est-ce pas charmant ?

**ROMDENNE**  
 Tailleur — Chemisier — Chapelier



## PNEUS VELOS

REPARÉ ET REMET A NEUF GARANTIE ALIAS  
15, rue Général Leman Bruxelles. — Téléphone: 34.47.79

Etudes des Notaires Evers, à Molénbèck-Bruxelles,  
et Vander Burght, à Vilvorde.

Me Evers, 92, boul. Léopold II. à l'intervention de Me  
Vander Burght, 2, rue Van Helmon, Vilvorde, vendra publi-  
quement en la Galerie Themis, 13, boul. de Waterloo (Porte  
de Namur), Bruxelles, les mercredi 4 et jeudi 5 avril, chaque  
fois à 2 h.:

### BEAUX MEUBLES ANCIENS ET DE STYLE

Porcelaines européennes, de Chine et du Japon, faïences,  
crystal, argenteries, étains, tableaux, tapis, beau lustre en  
verre de Venise et nombreux et importants lots divers.

Au comptant : frais 20 p. c. Exposition lundi 2 avril et  
mardi 3, de 10 à 13 h. et de 14 à 16 h. Expert Hubeau  
Affiches sur demande.

### Il y a des porcs en Belgique

Il y a des porcs en Belgique. Et lorsque nous disons  
porcs, nous voulons parler des véritables porcs gros et  
gras, vivant en porcherie... D'après les estimations offi-  
cielles, il y en aurait même actuellement, 1,100,000. Prati-  
quement, cela veut dire qu'il y en a bien le double. Notre  
cheptel porcin est donc aussi important qu'avant la guerre.  
Mais dans la répartition officielle de viande de boucherie  
(et Dieu sait pourtant si notre ration est minime!), la  
viande de porc ne représente que 4 p. c. Faut-il demander  
où passe le reste ?

C'est pourquoi, la « Fédération Nationale des Bouchers  
et Charcutiers de Belgique » a suggéré, au cours d'une  
intéressante conférence de Presse, de revenir à la liberté  
totale du commerce des viandes de porc, mouton et che-  
val; car, la quantité de moutons et de chèvres a égale-  
ment augmenté chez nous, et le cheval est, paraît-il, en  
surnombre.

Semblable mesure, prétend la fédération, serait le  
moyen le plus efficace de lutter contre le marché n. du  
moins en ce domaine, et constituerait un premier pas  
vers le retour à la liberté générale du commerce.



**IL N'EST PAS TROP TARD**

Si vous nous aviez écoutés il  
y a trois mois, vous sauriez à  
présent l'anglais à fond. Mais  
il n'est pas trop tard: Deman-  
dez sept leçons d'essai contre  
5 francs en timbres, à

**ASSIMIL**  
51, R. DU MIDI, BRUXELLES

### Les avantages de ce système

Cette mesure améliorerait considérablement notre régi-  
me carné, puisque le porc vendu librement, le serait, en  
plus de la ration officielle prévue au ravitaillement. Le  
prix serait plus élevé que ceux fixés; mais même en payant  
au producteur ce qu'il reçoit actuellement des trafiquants  
(soit 13 fr. le kilo pour le porc sur pied), les bouchers-  
charcutiers (s'ils pouvaient acheter librement eux-mêmes,  
en supprimant la masse des intermédiaires), pourraient —  
assurent-ils — vendre le kilo de lard à 100 fr. Ce qui serait  
tout de même une jolie petite différence sur le prix du  
marché noir! De plus, la libre concurrence aidant, ces  
prix baisseraient sensiblement au bout de quelques mois.

On ne citera que pour mémoire les garanties d'hygiène  
dans le transport et le débit, effectués par des hommes  
de métier, au lieu des cordonniers, charbonniers, etc...,  
qui s'en occupent actuellement!

### ACHAT

**OR BIJOUX — BRILLANTS**  
ROMAIN ALBERT  
12, Rue Grétry, 12 (côté Grand Hôtel)

## Chemiserie Louis De Smet

Sp. chemises s. mes.  
37, RUE AU BEURRE

### Utilisation des compétences

Dans ce grave problème de la viande, il serait souhai-  
table, d'ailleurs, d'utiliser davantage les compétences et  
moins M. Lebeureau. Peut-être ne verrait-on plus alors, dans  
certains abattoirs, des frais s'élevant à plusieurs centaines  
de francs par tête de bétail pour l'hébergement d'une bête  
(alors qu'elle est laissée dehors, qu'il vente, qu'il pleuve ou  
qu'il neige!) pour sa nourriture (alors qu'on ne lui donne  
pas le moindre brin de paille!) pour l'assurance, etc., etc.  
Peut-être aussi, nous disent encore les bouchers-charcu-  
tiers, les prix baisseraient-ils, car un tas d'intermédiaires inu-  
tiles et coûteux seraient vite éliminés, des gaspillages évi-  
tés, comme, par exemple, celui de ces milliers de kilos de  
cuir qui pourrissent de différents côtés, parce que les  
peaux n'ont pu être traitées au sel, en temps opportun. Et  
les cordonniers n'ont pas de quoi réparer nos chaussures  
convenablement!

## NOUVEAU TABARIN

11b, RUE DE STASSART (Porte de Namur)  
Dancing - Attractions tous les soirs à 20 h.  
Orchestre Pierre Bemers.

### Dans nos Ardennes dévastées

Le deuxième rapport de la Mission de « Solidarité »  
du « Front de l'Indépendance » est dû au Dr Scheins-  
Hennebert. Il n'est pas rassurant. Jusqu'à présent, écrit-il,  
l'état sanitaire est bon dans l'ensemble mais la gale sévit  
toujours, les cas de dysenterie non mortels sont nombreux  
et le coli pullue.

Le plus grand danger réside dans ce que bon nombre de  
cadavres sont encore abandonnés sur le sol. C'est le cas  
notamment à Magost et à Beffe. Dès que le temps s'adou-  
cira, de sérieuses épidémies sont à craindre.

Autre danger : là où des bombes à phosphore sont tom-  
bées, dès que la température s'élève, on voit se développer  
de petits incendies.

Le ravitaillement est encore insuffisant bien qu'il s'amé-  
liore partout, mais Vielsalm est depuis huit jours sans  
farine et sans pain.

Il y a toujours pénurie de linge, de vêtements, d'usten-  
siles de ménage.

### La Mousson d'Été

C'est le titre du nouveau roman de J. d'Aurelès, qui  
évoque avec pittoresque les temps de la marine à voile. Vie  
du bord, escales, amitiés ou frictions entre Européens et  
Mongols, c'est toute la lointaine Asie qui est décrite dans  
ce livre passionnant. Ed. La Renaissance du Livre, Bruxel-  
les. (Dans toutes les librairies).

### Nos forêts

Que deviennent nos forêts? M. R. Mathot, député de Di-  
nant-Philippeville, a posé la question suivante au ministre  
de l'Agriculture:

— Monsieur le Ministre pourrait-il me dire: 1° Quelle a  
été la quantité de bois fournie à l'armée allemande d'oc-  
cupation? 2° Quelle est la quantité de bois fournie aux  
armées alliées du 1-9-1944 et 23-2-1945 ?

Des mesures sont-elles prises pour sauvegarder nos forêts  
et pour leur reboisement?

### Délivrance

délivrez votre poste des parasites en le faisant vérifier  
chez SON et LUMIERE, 233, bd Em. Bockstael, Bru-  
xelles II vous y trouverez en outre Tout ce qui concerne  
le Son et la Lumière. Tél 26.69.64.

### Seul !

Seul! Seul avec sa honte... Tel a été, vendredi dernier,  
le triste lot d'Edmond Van Dieren, conquis par le Sénat  
unanime et réduit, à la suite d'une interpellation impro-  
visée, à défendre son « honneur ». Les mots n'ont jamais,  
il est vrai, que la valeur morale qu'on veut leur attri-  
buer. L'honneur de ce kamouflé n° 1, la Haute Assemblée  
en a fait bon marché; et la moindre épithète, venue des



**OR** ACHAT BIJOUX, BRILLANTS, MONTRES EXACTOR, 25, rue de Laeken (Entresol)

bancs de l'extrême-gauche, fut celle de comédien. Cet homme, à qui l'on reproche les plus infamante promiscuités politiques, a protesté. Il a fait du pathos, tiré des ficelles. Comme son ami Borginon, il a pris le ciel à témoin de la pureté de son cœur. Puis il a insinué, il a contre-attaqué. Et l'abcès que tout le monde voulait vider s'est envenimé...

L'interpellation de M. Olyff partait d'un bon naturel. Mais on reproche discrètement à son auteur de n'avoir pas pris langue préalablement avec certaines personnalités. Ce qui lui eût permis de porter au Van Dieren un dernier coup de massue. Un dossier vaut surtout par la manière dont on s'en sert. Il fallait prévoir, prévoir... Et très probablement n'eût-on pas eu le spectacle d'une sorte d'accusé faire à son tour le procès de gouvernants et d'initiatives prétendument diplomatiques. On n'eût pas vu MM. Pierlot et Spaak opposer de simples dénégations à de positives allégations.



**PICKBURY** SES APERITIFS, LIQUEURS FINES ET SPIRITUEUX S'IMPOSENT PAR LEUR QUALITE

**Un premier résultat**

Ainsi introduite, l'affaire ne pouvait aboutir, le jour même, à un fulgurant déballage, au terme duquel Van Dieren n'aurait eu qu'à filer au rythme le plus accéléré de ses longues jambes.

— Il fallait, insiste-t-on, ne pas aller si vite en bonne besogne. Il importait d'attendre le résultat, apparemment prochain, de l'instruction judiciaire ouverte à charge de cet homme. La plainte en justice émanant de sénateurs mêmes, le Sénat avait fait tout son devoir actuel; respectueux de la séparation des pouvoirs, il attendait avec sérénité la suite de l'opération de police qu'il avait déclenchée : et tout eût été beaucoup plus clair. Or l'abcès risque de devenir anthrax et l'opinion publique incline à commettre de regrettables confusions.

Sans doute!... Mais un résultat est tout de même acquis. On a mis les pieds dans le plat et l'on sait maintenant que le Bureau du Sénat fit le maximum de ce qu'il pouvait faire réglementairement : il avait invité, peu après la libération, le sieur Van Dieren à ne plus participer aux séances de l'assemblée. Que le triste sire n'ait pas voulu comprendre et qu'un changement du règlement en vue de trancher son cas soit chose délicate, l'affaire est du domaine parlementaire pur et ne compète plus à l'homme de la rue.

**MICROSCOPES & JUMELLES**

sont achetés chez SPRUYT, 33 rue Grétry (face Gd Bazar)

**Vandevelde pas mort**

On ne parle plus beaucoup de ce personnage, ex-prince des cumulards. Malgré son attitude résolument pro-boche pendant la guerre, malgré les plaintes portées contre lui, il n'a pas été inquiété ou à peine. Nous ignorons s'il touche encore les nombreuses prébendes et honoires qu'il avait réussi à se faire octroyer. Mais ce n'est pas seulement la lugubre tour de l'Université de Gand qu'il nous a laissée en souvenir avec quelques autres maussolées fonctionnels. Son influence perdure.

**BAPTÊMES... DRAGÉES**

MAISON UNIQUE DE CHOIX

CH. DE LOUVAIN, 82, (Place Madou) — Tél.: 11.82.10

**Suite au précédent**

Il avait réussi, grâce au levier flamingant, à créer deux institutions : l'Institut de la Cambre et le Commissariat à la Restauration. Et dans les pépinières qu'il avait formées là, la clique Vandevelde continue à opérer. La Tour (encore une), comme on l'appelle, de la place de l'Industrie, s'est mise en tête de régner sur l'urbanisme du pays

**VICTORY CLUB**  
**GUS DELOOF and his victory music**  
 23 RUE DE STASSART (PORTE DE NAMUR)  
*Dancing permanent dès 4.30h.*

et elle s'efforce, avec succès, dit-on, de noyauter le Ministère des Travaux publics qui a l'urbanisme dans ses attributions.

Il ne faut pas demander si la clique en question trouve de l'appui en haut lieu. N'est-ce pas un ancien frontiste qui dirige le département? Et ce fin renard n'est-il pas le seul ministre qui ait surnagé de l'ancien ministère? N'est-ce pas dans ses singuliers bureaux que l'on voit des dossiers disparaître complètement après même que les arrêtés qu'ils contiennent ont été signés par le Régent lui-même?

**Pas de réquisition...**

Utilisez une mo'o électrique SOCOVEL. Liv. imméd., 614, ch. Waterloo Brux. T. 44.30.06. Ag. à conférer en province.

**Ce « noir »**

Un lecteur nous fait part de son étonnement :

Jeudi dernier, 15 mars, raconte-t-il, peu avant 7 heures du soir, je passais rue Royale, en notre bonne ville de Bruxelles, me rendant au Palais des Beaux-Arts. A certain moment, mon attention fut attirée par un couple qui marchait tranquillement devant moi et qui, à première vue, n'avait rien d'extraordinaire. La jeune femme était assez insignifiante, en dépit d'un manteau de fourrure qui semblait être de grand prix. A son bras, marchait un gaillard de 20 à 25 ans, nu-tête et vêtu d'un pardessus de bonne coupe. Comme vous voyez, cela n'avait rien que de très normal. Le couple parlait flamand, ce qui était son droit absolu. Mais, sous le pardessus, malencontreusement entr'ouvert et, d'ailleurs, ne descendant pas en dessous du genoux, mon gaillard portait... l'uniforme noir, avec la culotte d'équitation et les grandes boîtes de sinistre mémoire. Où allait-il en cet accoutrement? Je ne pourrais, malheureusement, le dire, car je l'ai perdu de vue aux environs de la porte de Schaerbeek. Mais, à en juger par le tissu et la coupe de son pardessus, et la toilette de sa belle, ce n'était pas la misère, sans doute, qui le forçait à sortir ainsi, faute d'un costume civil; de sorte que, sans trop d'imagination, on peut se demander s'il ne se rendait pas à une quelconque réunion dont le patriotisme, pour sûr, ne devait pas être le but principal.

**Au coin du feu**

Malgré la pénurie de combustible, il y a encore beaucoup de gens qui parviennent à provoquer des incendies! On dirait même qu'il y en a plus qu'avant, car il semble que le chauffage de fortune — ou plutôt d'infortune — que nous subissons tous, soit de nature à enflammer n'importe quoi. Réfléchissez-y et assurez-vous à la minerve de Belgique, rue royale, 63-65, à Bruxelles. Tél. 17.78.12.

**Le flamingantisme dans l'armée**

On a mobilisé ces dernières semaines un bon nombre d'officiers de réserve flamands. Après l'expérience de la drôle de guerre, on aurait cru qu'on allait pour le moins faire un triage sérieux et écarter de nombreux officiers, dont la conduite avait tant laissé à désirer. Il semble qu'on n'en ait rien fait, nous écrit M. Guy Dartois. Plusieurs bataillons contaminés par ces nouveaux arrivés commencent déjà à ressembler à certains régiments flamands de triste mémoire. Au lieu de mélanger Flamands et Wallons dans les mêmes bataillons, on recommence la même folie criminelle qu'en 1939, en créant des bataillons complètement unilingues. On peut être assuré qu'ils seront complètement gangrenés quand leur instruction sera terminée et quand ils partiront pour le front.

**AVX ARMES DE BRABANT**

M. BERNARD, Chocolatier-Confiseur

36, rue des Colonies, Bruxelles - Tél. 11.63.49







**OR** Bijoux - Brillants - Argenteries  
Tableaux - Porcelaines - Antiquités  
**ACHAT GROS PRIX - Chaussée d'Anvers, 127**  
Il n'en est pas moins aujourd'hui l'incarnation du patriotisme poétique.

Le titre de sa conférence : « La poésie de la Résistance ». C'est, en effet, une poésie toute nouvelle qui est née de la Résistance. Comme la Résistance elle-même, les Aragon, les Pierre Emmanuel, les Georges Huguet, les Pierre Seghers appartiennent aux familles spirituelles les plus opposées; leur poésie ne se rejoint pas moins dans un même élan national. L'occupation allemande et « la révolution nationale » de Vichy ont accompli ce prodige.

Cette poésie est aussi loin du symbolisme mallarméen qui planait dans l'éther au-dessus de toutes les mêlées, que de l'hellénisme parnassien elle rejoint celle de Hugo, le Hugo des « Châtiments » et de « l'Année Terrible », celle de Péguy et même celle de Paul Déroulède.

**Keerbergen**

Etant donné les difficultés de ravitaillement et afin de soutenir la lutte contre le marché noir, « LE BOIS FLEURI » à Keerbergen informe son honorable clientèle de ce qu'elle décide de retarder l'ouverture de son restaurant en attendant une répartition adéquate à l'industrie hôtelière.

Les salles de consommation et terrasses sont ouvertes.

**Un pur**

Poésie de circonstance, diront les purs. Eh oui ! Mais quoi ? Depuis Eschyle et même depuis Homère en passant par Virgile, toute la haute poésie populaire, la seule qui dure n'est-elle pas une poésie de circonstance ? Nous ne sommes plus, hélas ! au temps de la poésie pure définie par l'abbé Brémond !

Est-ce en son nom qu'une vive protestation s'est élevée des tribunes pendant la conférence d'Aragon ? « Vous prostituez la poésie » a proféré un quidam. Ce n'était pas l'avis de l'unanimité de l'assemblée qui a été profondément émue par les beaux poèmes qui lui ont été dits par Mmes Marie Bell, Eve Francis et M. Jean-Louis Barrault.

M. Louis Aragon a d'ailleurs associé la Résistance belge à la Résistance française dont il s'était fait le héraut. Il a trouvé une heureuse formule qui a été vivement applaudie. « Il y a une frontière qui nous sépare, a-t-il dit, mais pas contre l'ennemi commun ».

Cette formule répond bien au sentiment unanime de ce pays qui veut rester lui-même mais qui a conscience d'être fraternellement uni à la France par ses intérêts, aussi bien que par le cœur et l'intelligence.

Comptabilité - Fiscalité - Sociétés

**SOCIÉTÉ DE CONTRÔLE FIDUCIAIRE, S. A.**

Fondée en 1933

61, Marché-aux-Herbes, 61

Tel. 11.33.06

Bruxelles.

**Le dîner improvisé**

Après la brillante conférence de Louis Aragon, M. et Mme Brugère ont reçu, à l'ambassade de France, le conférencier, les poètes de la Résistance, ses compagnons, les artistes qui avaient dit leurs vers et quelques personnalités belges, dont M. et Mme Spaak.

Dîner ou souper - il était tard - improvisé. Comme on allait se mettre à table, M. Achille Van Acker arrive impromptu; il voulait lui aussi saluer les poètes de la Résistance.

- M. Brugère l'invite à prendre place parmi les convives.
- Mais z'ai déjà diné, dit notre premier.
- Vous pouvez bien nous faire l'honneur de recommencer avec nous, dit M. Brugère.
- Pourquoi pas ? Z'ai diné avec les anglais; ze souperai avec les Français.

Et M. Van Acker fit honneur au souper improvisé.

Ajoutons qu'avec sa simplicité, sa fine bonhomie, notre

**POUR VOS RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX**  
**WYS MULLER & C<sup>ie</sup>**  
TELEPHONE : 18.16.98

**POUR PASSER UNE BONNE APRES-MIDI  
OU UNE BONNE SOIRÉE... RENDEZ-VOUS AU**

**\* COSY CLUB \***

**40, BOULEVARD ADOLPHE MAX (PREMIER ETAGE)**

De la gaieté, de l'ambiance, dans un cadre confortable et charmant.  
Propriétaire : Mme HAPIOT

Achille national se talla un fort joli succès personnel dans cette soirée extrêmement littéraire.

Seulement... Seulement, voilà. Ce même homme qui cause agréablement avec le poète Aragon, expulse notre Académie de ses locaux. « On respecte un moulin, on vole une province » disait Andrieux, parlant de Frédéric II. On brille parmi les poètes de la Résistance, mais on envoie l'Académie belge siéger sur le trottoir...

**VOUS TROUVEREZ A LA MAISON**

**BRIDGE** 38, Boulevard Adolphe Max, 38  
BRUXELLES - Téléphone 17.94.63

LE STYLO QUI VOUS CONVIENT

La maison se charge de toutes réparations de stylos.

**Le « Pen-Club » reçoit**

Tout le high-life littéraire de la capitale: directeurs de revue ou de magazine, poètes, critiques, amateurs d'art ou faisant profession de l'être... tout ce, enfin, qui appartient ou prétend appartenir à l'aristocratie des lettrés de Belgique, se pressait vendredi dernier au Foyer n. 1 des Beaux Arts. La section belge du « Pen-Club » rouvrait officiellement ses portes, et pour sa première manifestation publique depuis la libération, recevait en présence de S. E. Raymond Brugère, ambassadeur de France, les poètes Louis Aragon, Pierre Emmanuel et P. Seghers.

Louis Piérard, tout souriant, présenta les héros de la fête, avec verve, esprit, et tout en évoquant ça et là quelques souvenirs héroïques du temps de la résistance.

Aragon, de sa voix chaude et prenante, lui répondit en une improvisation brillante, où il exalta le rôle futur des poètes et des pen-clubs. Pierre Emmanuel et P. Seghers lurent ensuite des poèmes de leur composition, et Mme Eve Francis récita de fort émouvante façon, un pathétique morceau de Louis Aragon lui-même.

Excellente soirée franco-belge, intéressante, amicale. Ambiance à la fois intime, mondaine, un tantinet bas-bleu... mais fort sympathique au total.

**GLACES ET VERRES**

**ETABLISSEMENTS AUG. NYSSENS ET C<sup>ie</sup>**

321, RUE DES PALAIS, BRUXELLES

**Déjeuner aragonais**

La Tribune franco-belge a reçu en un très cordial déjeuner, Aragon, Pierre Seghers, Pierre Emmanuel, Elsa Triolet, Eve Francis. Ce fut l'un des « clous » de ces inoubliables journées.

**CHERRIO'S CLUB** LE RENDEZ-VOUS  
DES HOMMES  
D'AFFAIRES

(A.S.B.L.) 3 r. des Augustins (Pl. Brouckère) - T 18.14.07

**Trophée étudiantin et historique**

Vendredi dernier, les étudiants socialistes et les amis de l'U.L.B. reçurent à leur tour, le poète Aragon, dans le grand hall de l'Université. Charles Delvoye, au nom des professeurs, M. Lefèvre, au nom des étudiants, prirent la parole et furent enthousiastes à souhait. La cérémonie semblait terminée, lorsque tout à coup, le président des étudiants, M. Allé prit la parole et proposa d'offrir au bon poète de la Résistance une médaille d'honneur...

Les assistants - et surtout les organisateurs de la réception - se regardèrent avec un certain étonnement. Aucune médaille n'avait été prévue. D'abord, il n'est guère

TAILLEUR ANDRÉ

**PHILIPPART**

BRUXELLES

47, R. des PIERRES \* TEL. 12.76.75



## CLINIQUE DU BRIQUET

répare tous briquets  
avec garantie

3 TREURENBERG - 43 RUE DE LA PAIX

facile aujourd'hui de faire frapper des médailles. Et puis les médailles, c'est tellement bourgeois!

Et tout à coup on vit l'orateur faire sortir, du dessous de son veston, où elle était dissimulée — une plaque indicatrice d'avenue. Celle de l'avenue Maréchal Pétain — car nous avions en banlieue une avenue de ce nom, que les étudiants débaptisèrent eux-mêmes « manu militari » au jour de la libération. C'est ce trophée qu'on offrit à Louis Aragon, il en fut enchanté, et pour remercier ses hôtes, il y alla d'un poème à la louange du maréchal félon. Et l'on put le voir remonter en auto, portant fièrement la plaque indicatrice prise à l'ennemi.

## CAFÉ NORMANDIE

BOITSFORT, face à l'Étang — OUVERTURE A PAQUES  
Les compromis

La veille même de l'arrivée d'Aragon à Bruxelles, venait de paraître le premier numéro d'un nouveau petit journal hebdomadaire (un de plus!) intitulé : « Le Salut public ». La première page était consacrée à une diatribe contre Aragon « héraut de la résistance ». On y lisait des aménités dans ce goût-ci :

« Il faut croire que la poésie se laisse prendre au mot, comme un oncle-gâteau ou un coupable, puisque Oural-Oural nous a valu l'affaire Aragon. Il faut le croire d'autant plus maintenant, que l'ex-enfant terrible est devenu une manière d'ambassadeur de la « France Eternelle », tel Duhamel ou Gide. Un officier porte-flambeau. Une gloire authentique. Un sûr plénipotentiaire de Marianne. (Est-ce encore Marianne?) Quelqu'un à qui généraux et marguilliers ne refusent plus la main. Quelqu'un à propos de qui ils se frottent les mains; un preux, un notre cher frère. Enfin quoi, il n'est pas plus pape qu'il n'a été pendu, jadis. Mais c'est assez pour certains que cet ancien pécheur ait l'air d'être passé au camp des précheurs, que de sa plume, hier incendiaire, sortent aujourd'hui tous les chants de la fidélité et du respect; son actuelle consécration leur semble de mauvais aloi: à quand la Légion d'Honneur à ce massacreur de flics? »

Les articles du « Salut public » n'étaient pas signés. On eût y reconnaître la patte de certains anarchistes bien connus à Bruxelles — tels le gendre de Laurent Tailhade — qui se sont compromis avec l'occupant.

Compromission pour compromission : nous aimons mieux celle d'Aragon...

ACROPOLE DU LEVRIER : Quai au Foin, der. Théâtre Flamand  
Courses tous les jours à 5 heures.

### Location de voitures

Déplacements autorisés, sinistrés, etc. L'AUTO RECENTE,  
S. P. R. L. 1<sup>er</sup>, chaussée d'Anvers. Tél. 17.68.98 — 18.16.36

### Les facteurs à l'honneur

Elle était particulièrement impressionnante et émouvante cette cérémonie qui, dimanche dernier, réunit au Théâtre Flamand de Bruxelles nos braves facteurs. Il s'agissait d'inaugurer le drapeau des postiers qui, en grande et héroïque équipe avaient été incarcérés au sinistre camp de Breendonk, et dont quelques-uns y avaient été abattus après avoir été atrocement martyrisés. Les journaux ont publié sur cet événement des comptes rendus forcément

## Un grand club va s'ouvrir...

Il sera, paraît-il le plus chic de Bruxelles  
UN NOM PROMETTEUR :

» LE GRAND SIECLE »

Où? Porte de Namur. Quand? Nous le saurons bientôt!

## GROSCOL CHEMISIER

179, r. de Brobant (Pl. Liedts)

raccourcis par suite du format timbre-poste de ce qu'on appelle encore nos « grands ».

La reine Elisabeth présidait à cette fête; le programme musical, bien richement choisi — fut enlevé avec brio par la musique des grenadiers. On se réjouit de la bonhomie charmante avec laquelle le populaire bourgmestre — Jefke van de kassel, comme on l'appelle dans le bas de la ville — remit l'emblème nouveau. Et l'on vécut des minutes pathétiques quand les chefs des missions militaires, le général Erskine en tête, vinrent nouer des cravates aux couleurs alliées à la hampe du nouvel étendard. Le public, très nombreux avait déchaîné son enthousiasme patriotique en vagues d'acclamations. Mais c'est précisément cette atmosphère patriotique qui avait frappé et ému un de nos vieux amis, officier retraité après avoir fait les deux guerres.

— J'étais venu à cette fête avec un léger sentiment de réserve. Dame, on m'avait dit que la Poste Centrale de Bruxelles était devenue une pépinière de communistes, que les cellules s'y montraient fort actives. A preuve, cette sottise grèvelette d'il y a deux mois.

» Or, qu'al-je vu? Certes, parmi les étendards bariolés déployés sur la scène, il y en avait un, en soie écarlate, surmonté de la faucille et du marteau symboliques. Mais une large et rutilante écharpe tricolore le cravatait patriotiquement. Toutes les huiles gouvernementales, parlementaires, militaires et même diplomatiques, étaient là, placées d'après le plus strict protocole du décret de Messidor. La reine Elisabeth avait été accueillie avec une caractéristique chaleur démonstrative. Le programme de la fête portait, en première page, l'effigie photographique du Roi Léopold III. Les « Brabançonnas » succédaient aux « Brabançonnas » dans une allégresse unanime.

» Et j'ai salué, bien bas les braves rescapés de Breendonk qui, la plupart, portaient sur leur capote de facteur la croix des braves et les médailles des œuvres d'entraide et de mutualité ».

Et mon vieux ratapail de conclure avec un sourire où pointait un peu d'ironie.

— Si c'est là, le communisme de la Poste Centrale, je n'en suis pas bien éloigné...

### Passez vos vacances à Blankenberghe

A l'Hôtel-Restaurant SAULE, 2, Bd de Smet, de Nayer.  
Cuisine bourgeoise. Pension 1<sup>er</sup> ordre. Ouverture le 24 mars.



### L'Angleterre réclame du papier

Bien que des journaux comme le « Times » et le « Daily Telegraph », aient 10 ou 15 fois l'équivalent du format auquel doit s'astreindre notre pauvre presse quotidienne, on se plaint à la Chambre des Lords de l'insuffisance du papier. Il importe de spécifier qu'il s'agit, cette fois, du stock mis à la disposition des éditeurs. Plusieurs des honorables lords ont demandé que le contingent disponible soit augmenté d'au moins 10,000 tonnes, en vue de permettre l'impression d'un grand nombre d'ouvrages.

Ce n'est pas nous qui protesterons contre l'utilité d'une telle mesure. Mais nous nous demandons avec anxiété à quel moment la Belgique et la France pourront bénéficier, elles aussi, d'une semblable faveur et sortir enfin de cette disette intellectuelle à laquelle les réduit la paralysie presque totale de l'édition et qui n'est guère moins insupportable que la disette alimentaire?

### La S. A. Tapis Benezra

après avoir été mise sous séquestre et pillée pendant l'occupation, a repris son activité. — 41, rue de l'Écuyer, 41.

SON BASSIN  
DE NATATION  
SON EAU  
PURE

## SAINT-SAUVEUR



**BIJOUX DEBLATON**  
 9, RUE DE LAEKEN (poids exact)  
 LES BIJOUX SONT PESÉS DEVANT  
 LE CLIENT

**William avait raison**

Un hebdomadaire apprécié relate l'amusante controverse qui, l'autre jour, au Sénat, s'engagea entre M. William Van Remoortel et quelques-uns de ses collègues, au cours de la discussion générale sur les pouvoirs spéciaux.

*Primum vivere, deinde philosophari*, cita à un moment M. Van Remoortel.

— *Philosophare*, corrigèrent plusieurs voix.  
 — *Philosophari*, maintint « mordicus » l'honorable sénateur socialiste.

— Mais pas du tout, mon cher collègue : *philosophare*, répartit M. Orban.

La savante dispute (si l'on ose ainsi dire) allait-elle s'éterniser ?

Que non ! Car avec sa parfaite habitude des planches, M. William Van Remoortel eut le bon esprit de ne pas s'obstiner, et de s'assurer le bénéfice d'une « sortie » qui laissait en apparence le cas non tranché :

— Quoi qu'il en soit, mes chers collègues, *philosophari* ou *philosophare*, vous admettez que... »

En fait, et peut-être sans le savoir, il avait raison. Le verbe déponent *philosophor*, n'ayant pas de voix active, on rencontre parfois, chez Cicéron et les bons auteurs, la forme infinitive *philosophari*, mais jamais celle de *philosophare*.

Rendons à César, disait l'autre...

**Tout pour le jazz**

si vous désirez un orchestre, un soliste, une partition de musique, une photo, etc., adressez-vous au **HOT CLUB**, 34, rue d'Arenberg. Tél. 12.91.22.

**PATER** COIFFEUR MESSIEURS  
 — Salon de 1<sup>er</sup> ordre —  
 — Massage radiolite —  
 Manucure, Service amélie.  
 Place de Broeckère, 27 (Entrésol) — Téléphone : 17.64.85  
**« Frère-Orban »**

Après le « Beernaert et son temps », de M. H. Carton de Wiart, voici dans la même petite collection de la Renaissance du Livre, le « Frère-Orban », de M. Jules Garsou. Les deux livres, comme les deux figures, qui furent grandes, se complètent assez. M. Jules Garsou, on ne l'ignore pas, a entrepris de terminer le magistral ouvrage sur Frère-Orban, que M. Paul Hymans a laissé inachevé. Il nous offre dès aujourd'hui une esquisse de son travail, 120 pages condensées où, semble-t-il, rien n'a été oublié de l'énorme activité comme du caractère de l'homme d'Etat libéral. Frère-Orban donna son plus grand éclat au parti, dont il fut pendant quarante années, le chef éloquent et intransigent dans sa passion de la liberté. M. Garsou fait très bien comprendre l'évolution du parti et les raisons de sa défaite de 1884 — dont il ne s'est jamais remis. Son petit livre sera précieux à qui veut être au fait des lignes générales de la politique belge.

**LITTORAL** en voiture, avec vos bagages.  
 Téléphone: 17.23.32.

POUR TOUTES VOS ASSURANCES  
**LEON ECKMAN**  
 R. Louvain, 4 (Treurenberg), Brux. - Tél.: 12.36.02

**« La Matriochka », de Charles Plisnier**

Dans « Faux Passeports », Charles Plisnier avait peint la nostalgie du communiste qui a perdu le Parti. Dans « La Matriochka », il nous montre celle du Russe — du Russe blanc — qui a perdu la Russie. Le prince Ossokine, son héros, est un de ces hommes à la fois superficiellement cosmopolites et profondément russes comme l'émigration nous en a fait connaître quelques-uns. Le drame d'Ossokine c'est que, ne pensant qu'à la Russie, n'aimant que cette patrie perdue pour lui, il ne lui est pas possible

**RIVOLI** La Clé de l'Élégance  
 un merveilleux sec RIVOLI.  
 1, CHAUSS. de LOUVAIN-PLACE MADOU

d'y retourner. Son milieu, ses habitudes, ses goûts, le rendent suspect aux Soviets. Et s'il s'obstine à demander un visa qu'on lui refuse toujours, ce n'est pas par amour pour le bolchevisme, mais par regret de la Russie.

C'est une figure inoubliable que celle de cet émigré voué à un exil éternel et qui transporte sa patrie avec lui sous la forme d'une poupée de bois — une Matriochka. Autour d'Ossokine nous voyons revivre avec une exactitude hallucinante ces milieux de Russes blancs que nous avons tous connus à Bruxelles et à Paris, avec leur bavardage, leurs « orgies de thé » et cette misère négligente supportée avec une sorte d'indifférence. C'est un aspect nouveau de son grand talent que Charles Plisnier nous montre aujourd'hui. Un aspect qui n'a rien à envier aux autres.

La Maison H. Grafé-Lecocq & Fils rachète caves ou lots bons vins. Faire offre 9, place Saint-Aubain, à Namur.

**ETABLISSEMENT D'HOSPITALISATION, GRANDGLISE**  
 Maison de retraite pr personnes âgées. 3 chambres disp.

**« L'Impeccable Cheik »**

Maitre Georges Touchard a un violon d'Ingres: il écrit des histoires; c'est son recours contre les aridités des lois fiscales. Aussi son inspiration le conduit-elle dans les sentiers de la fantaisie et de l'imagination. Naguère il peuplait de térébinthes et de puits où s'attroupaient des femmes chargées d'amphores, les paysages où il promenait les personnages bibliques; aujourd'hui c'est l'Orient qu'il déroule à nos yeux comme un beau film.

« L'Impeccable Cheik » est un ouvrage très fouillé, fourmillant de détails étranges ou pittoresques, résultat, sans nul doute, d'une longue et patiente documentation.

Le style est élégant et discret, humoristique parfois sans avoir l'air d'y toucher, ce qui fait passer sans effort sur les orientalismes les plus déshabillés.

A partir du 1<sup>er</sup> avril, **THE ET SOIREE**

**LA COUPOLE** SASCHA, Virtuose Tzigane,  
 NITA NOTTI, Pianiste,  
 et leur Ensemble

**La dernière de Marius**

— Figure-toi, mon bon, dit Marius à Olive, qu'il m'est arrivé une belle aventure.

— Ah!

— Oui, tu sais Escartefigue hein! Il a une belle femme et une fille!... Je ne te dis que ça!

— Oui, et alors?

— Alors, le soir elle entre dans ma chambre — la fille!

— dans un déshabillé mon bon, tout ce qu'il y a de chic. Elle m'embrasse, se faufile dans mon lit. Mais qu'est-ce que je pouvais faire? La fille d'un ami! Tu penses! Je me tourne du côté du mur et je m'endors. Qu'est-ce que tu aurais fait, toi?

— La même chose que toi, menteur!

**Pilules Saint-Roch**  
 TOUX — VIEUX RHUMES  
 L'étui 9 francs, toutes pharmacies.

**Une spirituelle réponse**

L'excellent rimeur Battaille avait envoyé de ses vers à Victor Hugo. Celui-ci lui répondit :

— Vous ne vous appelez pas « Battaille », ami, vous vous appelez « victoire ».

A quel, pince-sans-rire, Battaille riposta :

— Vous faites erreur, maître; je m'appelle bien « Battaille »... Victoire est le nom de ma bonne.

**ZIEGLER & CO**  
 Transports Internationaux par fer et eau - Dédouanements - Déménagements - Garde-meubles.





### Commune misère

J'avais remarqué, depuis longtemps, au cours de mes longues stations chez les boutiquiers pour le ravitaillement quotidien, cette femme encore jeune sous ses cheveux d'argent: ce beau et noble visage, non pas ridé, mais creusé par les soucis et les privations, ce grand air de distinction, ces façons, ce maintien pleins de dignité, avaient attiré mon attention. Tout, dans cette créature remarquable, dénotait une sûre élégance, de celle qui ne doit rien ni à la mode, ni à la richesse. Les vêtements, de bonne coupe et de goût parfait, montraient, il est vrai, des traces nombreuses de fatigue, mais il fallait bien les regarder pour s'en apercevoir, tant il y avait de fierté et de décence dans celle qui les portait. Au surplus, pas une plainte, et jamais aucune de ces aigres récriminations auxquelles se livrent volontiers les natures vulgaires.

Et voilà que l'autre jour, comme elle enlevait son gant pour payer à la caisse, j'ai vu sa main... une pauvre main, belle et noble, mais déformée, couturée, sillonnée de marques, de griffes, de ces stigmates du travail qu'aucun soin ne peut effacer. Je ne puis dire combien cette main était émouvante. Révélatrice aussi: elle disait les plus dures privations et les plus humbles tâches imposées à une créature qui semblait privilégiée, par les duretés de l'heure présente.

Que de vies auront été bouleversées dans ce grand bouleversement général! Combien de femmes qui semblaient à jamais à l'abri du besoin, auront été contraintes, à l'âge du repos, aux plus rudes apprentissages! La misère qu'elles n'avaient entrevue que de loin, et par un effort de leur imagination, elles en voient maintenant, de tout près, l'affreux visage. Que cette misère n'avilisse pas, qu'elle rende les cœurs plus accessibles et plus pitoyables, qu'elle soit supportée, non comme une déchéance, mais comme une épreuve commune, avec patience, avec dignité, c'est là le titre de noblesse de beaucoup de femmes de chez nous. Celles-là peuvent regarder avec un sourire sans envie les belles fourrures et les bijoux précieux des enrichies, car elles savent que ce sont elles, les courageuses, les patientes, les bien-nées, qui font la force du pays. Et je pense à cette amie qui s'est vue, sur ses vieux jours, contrainte à apprendre le dur métier de ménagère, et qui me disait: « Oui, je fais bien tard mon apprentissage, et j'ai quelque peine à mener à bien ces travaux dont je n'ai pas pris l'habitude depuis l'enfance. Mais je ne le regrette pas. Pensez: j'aurais pu ne pas me douter qu'il y a des femmes dont la vie entière, de la naissance à la mort, c'est cette vie-là, sans répit et sans rémission. Maintenant, je sais, et mon cœur, qui n'était que compatissant, est devenu fraternel... »

EVE

## MODES GERMAINE-GERMAINE

SES MODELES SES CREATIONS

### Vivent les Highlands !

Que l'écossois est donc à la mode! On dirait que les femmes veulent donner à nos amis et alliés le regret des jupes de couleur vives qu'ils ne portent plus, tout au moins sur le front.

Cette jupe, nous l'avons empruntée, avec ses gros plis presque sans y rien changer, sauf le tissu, car hélas! ce qu'on nous propose n'a rien à voir avec le vrai tartan.

C'est bien souvent tout fibranne. Mais qu'importe! Les couleurs sont jolies et rien n'est plus gai et plus jeune que ces petites jupes plissées.

Elles sont courtes, mais enfin tout récemment encore on les a vues plus courtes. La jupe plissée d'ailleurs gagne à s'arrêter au dessous du genou, pas plus haut. Le genre « swing » est décidément tout à fait passé de mode, même parmi les petites jeunes filles.

Que porte-t-on avec la jupe écossaise? Mais une canadienne! Ou plutôt une veste longue, vague, avec ou sans ceinture, car on ne peut vraiment baptiser « canadienne » un vêtement qui n'est pas fourré.

Ces vestes sont assez longues, de coupe très sportive et souvent de couleur très vive: bleu, rouge ou vert. Mais on en voit aussi beaucoup qui sont beige ou gris clair. Ce qui est beaucoup plus facile à porter, mais aussi beaucoup plus salissant. Et en ce moment, où les teinturiers demandent un mois pour faire un nettoyage, ce n'est peut-être pas très indiqué.

### Arme secrète

La crème de beauté parfaite.

Demandez l'envoi d'un pot contre remboursement de 45 fr., à G. H. S. 1, rue des Deux-Eglises, Bruxelles.

### Un manteau éphémère

C'est celui qui vous tentera ce printemps. Il est ravissant, mais vous vous en lasserez très vite. Fait, lui aussi, de lainage écossais de couleur vague, très ample avec de larges manches frangées au poignet. Les carreaux sont toujours pris dans le biais.

Et pourquoi regretterez-vous cette séduisante acquisition? Mais tout simplement parce qu'on se lasse très vite d'un manteau « voyant ». Et, pour être voyant, celui-ci l'est! Il a la discrétion d'un plumage de cacatoès.

Autant la robe écossaise portée sous un manteau uni est jeune et pratique, autant le manteau écossais vous gênera. Vous ne saurez jamais avec quelle robe le porter ni avec quel chapeau. Il est trop « sport » de forme et de tissu pour faire un manteau habillé et trop vif de couleur pour faire un manteau « sport ».

Mais à part cela, il est ravissant.

Lux. mob. salle à manger à vendre, première fabrication. FRANKEN. 66, rue G. Moreau. Tél. 21.26.40.

### Heureusement !

Mme Zeep-45 a engagé un maître d'hôtel, un de ces larbins de grande maison, au maintien rigide, hautain, plein de morgue.

Au dîner, Mme Zeep-45 interpelle le valet :

— Jérôme, ce homard n'est pas du homard.

— J'en demande bien pardon à madame, mais ce homard est tout ce qu'il y a de plus homard.

— Oui? Eh! bien, moi je vous dis que ce homard, c'est de la langouste. Vous savez, mon ami, je ne suis pas aussi bête que j'en ai l'air!

— Oh! Madame, proteste Jérôme en s'inclinant jusqu'à terre, madame exagère...

### Achat de livres

Editions illustrées — Belles éditions

Romans modernes — Histoire, etc.

63, rue des Eperonniers. — Tél. 11.58.04



**Où allons-nous ?**

Ce soir, nous allons au Grillon, le cabaret gai. Jacques Loar vous attend dès 19 h. 30. Dimanches et fêtes à 17 h. 30.

**Tragédie**

L'homme essaya son front trempé de sueur et, d'un main lasse, saisit l'atroce engin, qu'il s'appuya contre la tête, un peu au-dessus de la tempe droite. Les secondes tombent dans l'éternité; nul bruit ne trouble l'effrayant silence.

D'un doigt décidé, l'homme actionne le déclic... et il reste debout. Rien ne s'est passé. Etonné, il réitère son geste nerveux. Nulle flamme, nulle détonation.

Les minutes passent, hallucinantes. Le front de l'homme s'humecte. Une troisième fois, le doigt appuya...

Ah! Le poignant, l'épouvantable instant!...

Alors, l'homme eut un geste rageur et lança cet anathème à la face du monde :

— Sacré téléphone! Quand on en a besoin, il est toujours détraqué!

**Cobeltour Tourist Club**

119, Boulevard Adolphe Max (1er étage). Tél. 17.75.45  
en plein centre commercial de Bruxelles

**Une raison**

- Non, je refuse d'entrer dans cette combinaison.
- Tu me disais encore hier que j'étais ton meilleur ami, un « autre toi-même ».
- Justement, ça m'inquiète, je me connais.

\* BIENTOT AU CORSO : CRAZY SHOW NUMERO UN ? \*

**Oui, après tout !**

On donnait une pièce de Mirande qui n'avait aucun succès. Le directeur, pour le consoler, lui dit :

- Le public n'aime pas ça !
- Qu'est-ce que tu en sais, riposta Mirande, il ne vient pas !

**passiflor**

SA TAVERNE — SES FILTRES EXTRA  
41, rue d'Edimbourg (près de la rue du Champ de Mars)  
Porte de Namur Tél.: 12.72.38

**Hamlet**

Un professeur causant avec sa voisine de table de la paresse et de l'ignorance des jeunes générations, lui dit :

— Il y a quelques jours, je demandais à un de mes élèves qui a fait « Hamlet ». Il m'a répondu : « Ce n'est pas moi... »

La dame se mit à sourire et, d'un ton mutin :

— Et c'était lui ?

**Occasions**

Mobiliers complets - Meubles de bureau - Fauteuils-club - Meubles séparés - Appareils de chauffage, etc., etc.  
JOLI-BOIS, 51, Mont-aux-Herbes-Potagères (à côté St-Sauveur). T. 17.45.56. Vente, Achat, Echange. 24 mois de crédit.

**Pour une page d'album**

Un peu d'oubli ne nuit pas à la sincérité du pardon (Thiers).

Haïr? Aimer? Rire? Pleurer? Non. Quoi? Comprendre.

Articles de Bureau

— PORTE PLUME A RESERVOIR

16, Bd M Lemonnier. T. 11.55.60

**Le mariage**

— Mon garçon, disait un oncle à son neveu, on ne sait ce qu'est le bonheur qu'après s'être marié.

— Vraiment, mon oncle

— Vraiment, mon garçon, mais alors il est trop tard.

Coiffeur pour Messieurs

MANUCURE MASSAGE  
80, RUE DE NAMUR (Porte de Namur)

**GOREUX**

**Mahomet se fit couper**

la manche pour ne pas déranger son chat. — Hôtel des ventes Nova, 35, rue du Pépin, porte de Namur, à Bruxelles, réussit toujours les meilleures cotes pour tout. Ses ventes publiques cataloguées, suivies par la plus haute société du territoire, restent toujours les plus importantes du pays. — Renseignements : Tél. 12,24,94 et 11,31,64.

**C'est pourtant vrai**

L'armée française fait tout son devoir aux côtés des Anglais et des Américains. Mais les bleus fraîchement enrôlés ne sont pas toujours contents. Le jour de l'inspection du colonel, celui-ci s'informe. Tout le monde est satisfait? La nourriture est-elle saine et abondante?

Une voix audacieuse fuse du rang :

— Pardon, mon colonel, j'ai à dire que le pain est trop rassis.

Le colonel darde un œil scrutateur sur le rouspéteur et le fait avancer à l'ordre.

— Ah! Tu trouves que le pain est trop rassis?... Sergent-fourrier, faites-moi voir le pain.

Deux minutes plus tard, le « colon » triture une miche un peu sèche, peut-être, mais néanmoins fort appétissante.

— C'est ça que tu appelles du pain trop rassis? Mon gaillard, tes aînés auraient été bien contents d'avoir du pain pareil à Verdun, en 18.

— Ça ne m'étonne, pas, mon colonel. A ce moment-là, il était encore frais!



SOCIETE PHILHARMONIQUE. — Les mardis 10, 17, 24 avril, 1er, 8, 15, 22 et 29 mai, à 19 h. 30, aux Beaux-Arts, huit récitals consacrés par le pianiste EDUARDO DEL PUEYO à l'audition intégrale des 32 Sonates de Beethoven.

— Samedi 24 et dimanche 25 mars, à 14 h. 30, grand concert symphonique par l'Orchestre National de Belgique, dir. M. Charles Munch. « Symphonie Pathétique », de Tchaikowsky; « Ascension », d'Olivier Messiaen; « L'Apprenti Sorcier », de Paul Dukas.

— Mardi 27, à 19 h. 30, aux Beaux-Arts, l'Orchestre National, dir. Charles Munch, exécutera intégralement l'Art de la Fugue (orchestration d'E. Munch), avec le concours de Louise Thyrlon, claveciniste, et Charles Hens, organiste. Les 28, 29 et 30 mars, à 19 h. 30, trois concerts consacrés à des Cantates inconnues de J.-S. Bach, donnés par l'Orchestre National, dir. Louis De Vocht.

— Mercredi 28, à 17 h. 30, salle de musique de chambre des Beaux-Arts, récital de piano donné par Adrien Bezdechi, consacré à Beethoven, Moussorgsky, Debussy, de Bartok.

— Samedi 31, à 15 h., aux Beaux-Arts, exécution, au profit des sinistrés, de la Passion selon saint Matthieu, de J.-S. Bach, organisée par les Emissions Flamandes de la Radio, avec le Grand Orchestre Symphonique de la R. N. B., la Chorale Caecilia, d'Anvers, les Petits Chantres de l'Institut N.-D. de Cureghem et des solistes du chant. S. M. la Reine Elisabeth honorera le concert de sa présence.

— Les Spectacles du Palais redonneront, les 23, 24, 26 et 27, à 18 h. (dimanche 25, à 15 h. et 17 h. 45), la célèbre pièce de Shakespeare Antoine et Cléopâtre dans la traduction d'André Gide.

— Le 1er avril, à 15 h. 30 et le 2 avril, à 14 h. 30, aux Beaux-Arts, l'Amicale des Rhetoriques de l'Institut Saint-Louis organise un concert au profit des sinistrés de Grandmenil. Orchestre philharmonique (dir. Louis Weemaels). Pianiste : Marcel Mercener (J. Chr. Bach, César Franck, L. Van Beethoven). Location : aux Beaux-Arts et par C. C. P. 73.54.19 de Jean Detry, 4, rue de Spa, Bruxelles.

CONCERTS VAN HECKE. — Lundi 26, à 19 h. 30, au Conservatoire, dernière séance Mozart. J. C. Van Hecke avec M. Théo Olof, violoniste. Sérénade (pour instruments à vent), Concerto pour violon et la « Haltnr »-Symphonie. — Location Maison Lauwers.

SPECTACLES DU PALAIS. — Les 5 et 7 avril, à 18 h. 30, pour la première fois à Bruxelles, l'œuvre de la Liberté « Egmont », drame en 5 actes de Goethe, musique de Beethoven, par la Troupe des Spectacles du Palais, avec l'Orchestre National, dir. M. Louis Weemaels. La recette du 5 sera versée intégralement aux sinistrés de Belgique. Loc. aux Beaux-Arts.

CONSERVATOIRE. — Mardi 27, à 18 heures, récital de piano donné au profit des Œuvres de la Communauté Israélite de Bruxelles, par Stefan Askenase : Schubert, Scarlatti, Beethoven, Debussy, Mendelssohn, Chopin. — Location chez Vrialmont.

POUR NOS LECTEURS BIBLIOPHILES. — Dans quelques jours sera mise en vente une élégante plaquette in-8° (en deux couleurs avec un dessin de Bizuth) et intitulée Les Rubaiyat d'Haalil-ter-Baba, traduits par Jim's Foudesbosch E'Koman; elle est éditée à l'enseigne du « Spits qui lève la Patte ». Cette œuvre spirituelle est due à la plume de Oéo des Verchènes, pseudonyme qui cache (?) un nom très connu dans le monde de la librairie.



# BLANC ET NOIR

## A l'assaut

La radio annonçait : « Les Américains ont opéré un premier débarquement en Nouvelle-Bretagne; nous écoutions sans beaucoup d'émotion; c'était si loin de nous!... et nous ne savions pas! Aujourd'hui, un film poignant nous instruit. Un magnifique montage de vues prises sur place, en pleine action, d'un réalisme saisissant, nous apprend ce que fut la prodigieuse aventure. Nous voyons les préparatifs, le matériel formidable, les avions semant leurs bombes, drû comme grêle, sur la jungle que la mer vient lécher; les barques fourmillant d'hommes au regard fixe, aux mâchoires serrées. Puis, la première vague d'assaut; les fusilliers marins qui s'élancent dans la forêt sauvage où sont tapis les Japonais. Les grands bateaux de transport vomissant sur la plage les tanks, les canons, les hommes qui vont s'engager dans l'inextricable fouillis d'arbres et de lianes où les attendent mille dangers sournois. Labeur de titans, lutte effroyable contre un ennemi toujours invisibles. Il faut que tout le monde voie ce film cruel.

GARY COOPER et MERLE OBERON

dans

MADAME ET SON COW-BOY

AU

CROSLY

CROSLY

NORD

LEOPOLD III

CHARLES BOYER

dans

« CASBAH »



**COLISEUM**

UN NOUVEAU FILM FRANÇAIS



Les actualités « Le Monde Libre » - Enf. non admis

LUTETIA Nouvelle Direction

Tarzan et sa Compagne

(TARZAN & HIS MATE)

JOHNNY WEISSMULLER - MAUREEN O'SULLIVAN

Version originale

ACTUALITES EN 1<sup>re</sup> VISION - ENFANTS ADMIS

CINEVOX Nouvelle Direction

LE COUPLE INVISIBLE

(TOPPER)

Constance Bennett, Cary Grant, Roland Young

Version originale

Enfants admis

ACTUALITES EN 1<sup>re</sup> VISION



CINÉMONDE

TROISIEME ET DERNIERE SEMAINE de la remarquable production de Leslie HOWARD commentée en français par Claude Dauphin

FEMMES EN MISSION

(THE GENTLE SEX)

avec Joan Gates, Joyce Howard, Joan Greenwood, Lily Palmer

Vers. orig. S/tit. fr. - English talkies. - Enf. admis.

CHURCHILL

(PLAZA)

QUATRIEME ET DERNIERE SEMAINE

LE CHEMIN DU DEVOIR

(The Way Ahead)

avec

David NIVEN, Penelope WARD, Stanley HOLLOWAY

Vers. orig. - S.-titres franç. - Enf. adm.

En première vision : « Le Monde Libre »

ARENBERG

34, RUE D'ARENBERG - TEL. 129721

MISS BA

avec

Charles Laughton

Norma Shearer

Actualités, Première vision

STUART

49, RUE DES BOUCHERS - TEL. 119525

En exclusivité, le célèbre acteur anglais: JAMES MASON dans

THE MAN IN GREY

(L'Homme en gris)

Version originale.

Act. « Monde Libre », 1<sup>re</sup> vision.

A.B.C.

29, CHAUSSEE D'IXELLES - TEL. 127636

SOLDATS SANS UNIFORME  
Un film belge réalisé clandestinement sous l'occupation et décrivant les péripéties de la lutte des héros de la Résistance contre la Gestapo.  
Actualités « Le Monde Libre », 1<sup>re</sup> Vision



**AMBASSADOR**  
BOURSE 12.49.49

1<sup>re</sup> vision d'un chef succès de Hollywood

**IRRESISTIBLE**  
PROLONGATION DU GRAND SUCCES



Jean PARKER \* Phil REGAIN  
DANS  
**Mademoiselle et son kiki**  
(She married a Cop)  
vers orig. s/tt bil. - Enf. admis - Actualités "LE MONDE LIBRE"

**IRRESISTIBLE**  
PROLONGATION DU GRAND SUCCES

**ACROPOLE**  
7.12.42.5.

Carole LOMBARD  
Cary GRANT  
Kay FRANCIS  
DANS  
Un film remarquable!  
**MENSONGES**  
("IN NAME ONLY")  
vers orig. s/tt bil. - Enf. non adm.  
Actualités "LE MONDE LIBRE"



**CINEAC NORD**  
BOUL. AD. MAX. 152  
LES NOUVELLES DU MONDE EN 60 MINUTES  
**CONVOI VERS MALTE**  
L'EPOPEE DE L'ILE HEROIQUE  
DOCUMENTAIRES - ACTUALITES - DESSIN ANIME  
ENFANTS TOUJOURS ADMIS

**CINEAC CENTRE**  
BOUL. ANSPACH, 29  
L'ECRIVAIN Bernard SHAW  
L'ŒUVRE **PYGMALION**  
L'INTERPRETE **Leslie Howard**

Craig Gordon **CAMEO** Suzanne Cluvel

**ORGUEIL & PRÉJUGÉS**  
10<sup>e</sup> et dernière semaine



**QUEEN'S**  
Enf. admis

Jeanette MACDONALD  
Nelson EDDY

**LE CHANT DU PRINTEMPS**



**CINEPHONE** 68, rue du Pont-Neuf, Brux.  
Un film d'une franche gaité!  
Clark Gable, Franchot Tone, Joan Crawford  
**LOVE ON THE RUN**  
(LOUFOQUE & Cie)  
Vers orig. s/tt bil. Document.  
et actual 1<sup>re</sup> Vision, E.N.A.

**VOG** 35, Avenue Louise  
Tél. 12 33.61  
présente Luise RAINER dans  
**FROU-FROU**  
avec Melvin DOUGLAS - Robert YOUNG  
Version originale - S/titres franç. - Enf. admis

**PATHE-PALACE**  
**VIVIANE ROMANCE**  
DANS UN FILM  
D'ARDENTE PASSION  
**ANGELICA**  
Actualités « Le Monde Libre » - Enf. non admis

**METROPOLE**  
LE PALAIS DU CINEMA



Maurice CHEVALIER  
Jeanette MACDONALD  
**La Veuve joyeuse**  
Réalisation de E. LUBITSCH  
Musique de F. LEHAR  
Parlant français - Enf. non admis  
Sous-titres français

**ROXY**  
Gary COOPER  
dans  
**La Glorieuse Aventure**  
Version originale Enfants non admis



**"LE BRUXELLES"**

55, BOULEVARD ANSPACH  
SIMA PIERROT, CHANTEUR  
ERARD DE LAMARCK, SIFFLEUR  
JENNY DE CLEVE, FANTAISISTE DE L'ACCORDEON  
\* UNE VEDETTE SURPRISE \*

**Le virtuose Georges Goldy  
et ses solistes**  
SPECTACLE PRESENTE PAR  
**LOU EGGEN**

**INSTITUT  
DENTAIRE  
S<sup>TE</sup> APOLLINE**

*Soins de la  
bouche et des dents*

17, Rue ZÉRIZO  
BRUXELLES (NORD) Tél. 17.13.35

**Galerie Aberlé**

Maison fondée en 1875

205, RUE ROYALE 205 — BRUXELLES  
Organisation de

**VENTES PUBLIQUES**

de RICHES MOBILIERS, TABLEAUX, TAPIS, OBJETS  
D'ART, PORCELAINES, BIJOUX, ANTIQUITES.

Tél.: 17.45.06

**Spécialité du beau****SOMMES ACHETEURS****AU PLUS HAUT PRIX**

de tous DISQUES d'occasion

34, Rue du Midi, Bruxelles. Tél. 12.08.81

**SANS BOURSE DELIER**

Apportez 3, 4 ou 5 vieux disques en  
matière homogène et vous recevrez  
gratuitement le disque de votre choix

**RADIO MONDE**

105, Boulevard Anspach, 105, Bruxelles.

**Mesdames, Mesdemoiselles,  
Messieurs,**

Désirez-vous faire connaissance pour mariage éventuel,

écrivez à :

**J. VANTUERENHOUT, Bte Post. 156, GAND****Le Mythe lotharingien**

Nous recevons la lettre suivante:  
Mon cher *Pourquoi Pas?*

» Dans une miette de cette semaine consacrée au Comité Belge du Rhin, sans citer ma brochure « Sécurité à l'Est », vous déformez une idée que j'y ai longuement développée et que votre rédacteur, en ne prenant pas le temps nécessaire à lire attentivement mon texte, paraît ne pas avoir entièrement comprise.

» Vous parlez d'un Etat d'entre-deux, comprenant la Belgique, la Hollande et la Rhénanie. Mais il n'est question dans mon texte ni d'un nouvel Etat, ni d'un super-Etat. Il est uniquement question d'une Confédération comprenant quatre Etats, car je n'ai pas omis le Luxembourg. Si votre rédacteur veut bien relire le par. 7. « Réponse à une objection », il saisira mieux l'importante différence entre Confédération et Fédération. Dans son esprit, il y a confusion entre ces deux termes. Dans une Fédération, il y a fusion. Dans une Confédération, chaque Etat garde son indépendance totale. Il n'y a donc aucun risque que les 3 1/2 millions de Wallons dont je suis, soient noyés dans la masse germanique. La Belgique, dans une Confédération d'Occident, resterait la Belgique. Mais ce que votre rédacteur ne semble pas avoir compris, c'est le rôle dévolu à la langue française dans cette Confédération. Qu'il songe au rôle de l'anglais dans les Etats-Unis d'Amérique. Les Rhénans, dans une Confédération englobant leur Etat, apprendraient avec plaisir le français, jamais le flamand.

» Dans ma pensée il ne s'agit pas de la reconstitution d'un rêve historique, mais uniquement d'en venir à la période historique prophétisée par Proudhon: une Fédération européenne, en commençant par fédérer entre eux les Etats les plus proches par la géographie et l'économie. C'est une conception moderne qui ne doit rien au passé.

» J'espère mon cher *Pourquoi Pas?* que vous donnerez à ma mise au point l'importance qu'elle mérite et que vous aurez soin de la communiquer à vos lecteurs dans une prochaine miette. Il y a déjà assez d'idées fausses qui courent le monde pour qu'on ne fasse pas un effort, quand c'est possible, pour redresser l'opinion des hommes de bonne volonté.

» Veuillez agréer, mon cher « *Pourquoi Pas?* », avec mes remerciements anticipés, les assurances de mes sentiments très sympathiques.

» Paul-A. OUDENNE. »

Cette lettre met évidemment les choses au point. Une Fédération européenne qui commencerait par une Fédération des Etats les plus proches par la géographie et par l'économie, c'est la meilleure garantie d'une paix durable. Nous voilà loin du mythe ou plutôt de la dangereuse chimère lotharingienne qui paraissait s'esquisser.

D'autre part, Pierre Nothomb publie dans « *Vrai* » un article tout à fait rassurant. S'il était légitime, dit-il en substance, « qu'au moment où la France de Pétain semblait vouloir se lier à l'Allemagne avec le fol espoir d'obtenir d'elle les provinces wallonnes en compensation de l'Alsace-Lorraine définitivement annexée, des Belges antiallemands et antirexistes envisageassent sous l'égide de l'Angleterre un renforcement du bastion Pays-Bas par un retour aux anciennes Dix-Sept Provinces de celles-ci conquises par Louis XIV », cela devient absurde quand la France régénérée ne demande qu'à monter la garde au Rhin en nous y faisant notre juste place.

« Mais quelle folie de croire qu'il puisse y avoir aujourd'hui un seul Belge pour trouver dans la tradition bourguignonne autre chose qu'un désir de plus en plus conscient de solidarité avec la Hollande et le Luxembourg, en pleine amitié avec la France régénérée, et donc intangible ? »

Parfait. Dans ces conditions, nous sommes tous d'accord. Embrassons-nous. Folleville...

AU PALAIS

**Les pas de chance**

Chacun de ceux qui composent la lamentable brochette de traître, de dixième zone qui comparait ce jour, devant la Cour Militaire, présidée par le sévère président Loppen, assisté du magistrat vêtu de pourpre et d'officiers supérieurs, dont se détache un pâlot major au physique rondouillard, pourrait sur son triste front porter le fatal tatouage du paria: « Pas de chance! », cité par le poète maudit. Ces enfants du malheur, qu'une inexorable fatalité a poussés de chute en chute jusqu'à l'ignominieuse trahison, invoqueront tous pour excuser leur crime; la misère, le chômage, la femme malade, les enfants débilités, la mère impotente, la grand-mère démente et autres larmoyantes antennes dont les avocats jouent avec une remarquable virtuosité. Nul parmi ces intouchables, ne parlera d'idéologie. Ils plaident les circonstances atténuantes, l'un évoque une épouse récente qui (il est bachelier) ne supportait pas la navigation fluviale, d'où abandon du métier et engagement aux brigades maudites. Un autre prétend (il fut sous-off' dans l'armée belge de quarante), avoir été entraîné par les conseils de deux officiers rexistes. Le suivant à tête classique « d'ouvrierier » conscient et organisé, homme de peine dans un grand restaurant de



capitale expliquera qu'il essaya de désertir. Tous d'ailleurs, à l'heure où l'on voyait poindre l'aube de la libération, ont essayé de se tirer des pattes et certains ont même pris part au mouvement de résistance.

Le plus misérable de tous, un gam'in, orphelin, pupille de l'assistance publique, marqué plus que tout autre par la guerre, fut, n'ayant pas encore d'instruction militaire, content de figurer dans la catégorie des héros (?) de l'Armée organisée par le triste Degrelle. Ecœuré, le faux héros déserta à l'issue de l'ignoble mascarade. Ici encore on a l'impression que tous ces hommes qui, pour la part, portèrent l'uniforme de notre armée furent maltraités par les gros coupables qui surent gagner des millions de retraite soigneusement préparées.

Il est vrai qu'à l'heure présente tout ce brillant état-major, réfugié en une Hitlerie qui, telle la peau de chagrin, se rétracte dangereusement, ne doivent pas, avec la perspective du châtement, en mener très large sur les bords brûlés et dans l'enfer des bombardements...

La note comique en cette morne audience sera fournie par un S. S. retour de Pologne et de Russie qui, rentré en congé, fut l'objet de manifestations hostiles de la part de ses voisins. Une dame de son quartier renouvela le geste de la Mouquette, lui montra, faites excuse, le derrière!

Un noir mercenaire la menaçait alors d'un revolver qui, paraît-il, était postiche et tel le pistolet de paille bien connu, entièrement construit en bois, le père de l'inculpé n'aurait marchandé de cercueils! Venu tous du Conseil de Guerre de Namur, ces soldats de l'Ordre Nouveau et de la Croisade antibolcheviste se verront, après délibération de la Cour, singulièrement salés: l'un voit sa condamnation à perpétuité transformée en peine de mort, d'autres peines sont augmentées de quelque cinq ans, le plus lamentable figurant du troupeau voit son année de détention changée en dix ans de tôle.

Le moment où la dure victoire se dessine, où les armées de héros traquent les hordes de nos bourreaux accusés à la débâcle, à l'heure où l'on voit revenir ceux qui, pendant des années, ont trainé des années de jours en stalags, comme l'éternité, les juges ont compris que toute indulgence vis-à-vis de ceux qui faillirent à l'honneur serait coupable, car, comme l'a dit le grand romancier russe Dostoïevski, le plus grand malheur qui puisse arriver à un homme, c'est d'être oublié.

Maître JY.

**Tout... doux !**

A Chicago, un étudiant se construit une maison en sucre.

(Les journaux.)

Vrai, ça dépasse la raison  
Et l'idée est assez nouvelle.  
« Ma... douce petite maison ! »  
Dit son auteur en parlant d'elle.

On se moque de ce béton  
D'un genre inédit, mais sans rogne,  
Insensible au candi... ra-ton,  
L'étudiant poursuit sa besogne.

Il méprise briques, ciment,  
Plâtre, plomb, fer, acier et terre,  
Cet immeuble est probablement  
Sis dans une... dragée-artère!

Pour ses charpentes, poutres, ais,  
Planches, plinthes, simples éclisses,  
Gageons, s'il n'est pas un niais,  
Qu'il prendra du bois... de réglisse!

Cet architecte peu banal  
Lance une mode invraisemblable,  
Mais il s'avère original  
En... « fondant » ce home admirable!

A moins qu'il ne veuille être sûr  
(Même en risquant le diabète)  
S'il doit un jour lécher... les murs,  
D'aimer ce sport. Ce n'est pas bête!

Il nous apparaît, ce lascar,  
Comme un snob prodigue et très riche  
Du moins, si l'on en juge par  
Les goûts... raffinés qu'il affiche!

S'il se mue un jour en mari  
Pour quelque dame énamourée,  
Je crains que dans un tel abri,  
Elle ne fasse sa... sucrée!

Un orage peut survenir.  
En cinq secs, la demeure accorte  
Ne sera plus qu'un souvenir  
Si quelque sirop-co l'emporte!

Ce maçon m'étonne vraiment,  
Lorsqu'il élève sa cabane  
A Chicago. Logiquement,  
Il eût dû la construire à... Cannes!

Noël BAROY.

**POURQUOI J'EMPLOIE LA NOUVELLE  
POUDRE TOKALON**



Par la  
**Comtesse Belewsky**

- \* Elle est « aérée » — si merveilleusement fine et légère.
- \* Elle tient pendant des heures, grâce à la « Mousse de Crème » qu'elle contient. Supprime toute crainte d'avoir le nez brillant.
- \* Je trouve son arôme aux fleurs véritables si frais et si délicieusement parfumé.
- \* Ses teintes fascinantes sont les toutes dernières créées à Paris. Je trouve la nouvelle nuance « Péche » extrêmement flatteuse.
- \* GRATUIT. — Coffret de Beauté de Luxe. Envoyez 3 francs en timbres pour couvrir les frais de port et emballage à la Pharmacie Centrale de Belgique, Service 9-B, rue du Téléphone, 12, Bruxelles.



468  
416  
280



**Achat aux plus gros prix**OR \* BRILLANTS \* ARGENTERIES  
MONTRES CASSEES \* PIECES DE MONNAIES**DIDIER** 63b, AV. DE LA PORTE DE HAL  
BRUXELLES — GARE DU MIDI

DENTIFRICE

**DIAMANT ROSE**Jean de Navarre  
PARISMESDAMES, MESSIEURS,  
**POUR VOS POSTICHES**  
ADRESSEZ-VOUS A LA**MAISON GILLET**

99, BOULEVARD EMILE JACQMAIN — BRUXELLES

UNE LOTION SUPERIEURE

**PETROLE  
SEVE**

pour les cheveux

Agréée et recommandée par les dermatologistes

**HYGIENIQUE**

et

**SOUVERAINE**

contre la chute des cheveux et les pellicules

**Etablissements J. HARTMEYER**

R. Royale, 259, BRUXELLES - T. 17.97.43

**LE COIN DU SPORTIF****Vivent la boxe et les boxeurs**

Nos lecteurs auront appris, par la lecture des quotidiens que le différend qui avait surgi, dès la libération, entre la Fédération Belge de Boxe et l'Association Professionnelle Belge des Journalistes Sportifs, a trouvé une solution équitable et raisonnable. Tous les sportifs se sont réjouis, la fin du conflit qui fit couler beaucoup d'encre et qui chahina pas mal de passions.

La Presse Sportive avait jugé, depuis longtemps, l'esprit qui régnait à la Fédération de Boxe, était mauvais, que l'amateurisme était nettement négligé tandis qu'à côté commercial des organisations spectaculaires, mais, chez les dirigeants de la Fédération, toutes autres préoccupations. Non pas, — car il ne faudrait pas nous faire dire ce que nous ne disons pas, — que ces dirigeants aient directement un intérêt personnel dans les organisations de boxe, mais ils subissaient, consciemment ou inconsciemment, l'influence de ceux qui mercantilisèrent la boxe au point de perdre de vue le véritable statut, et les buts de leur fédération.

La boxe professionnelle est parfaitement défendable, dirai même qu'elle est nécessaire. En général, les boxeurs professionnels sont de très braves petits gars loyaux, honnêtes dignes d'estime et d'intérêt. Je connais des managers et des match-makers qui pratiquent honnêtement leur métier et qui n'abusent pas des situations qui se présentent.

La profession compte aussi quelques malins, experts à tirer les marrons du feu; cela existe dans tous les métiers. Mais, au cours de ces dernières années, il y a eu des cas assez criants, des erreurs coupables, des fausses manœuvres regrettables. Il y a eu des cas d'inclivisme, heureusement rares, mais qui ont eu du retentissement.

Bref, l'atmosphère devait être éclaircie et il valait mieux que l'abcès soit débridé et que la Fédération suspectée se explique à la fois avec le Comité National d'Education Physique-Olympique Belge et l'Association Professionnelle Belge des Journalistes Sportifs. Des explications ont été fournies de part et d'autre, des enquêtes ont été faites par des gens avertis et sans parti-pris. Bref, l'intérêt que la Presse Sportive, d'accord avec tous les directeurs de journaux, avait jeté non sur le sport de la boxe, précisément bien, mais sur la Fédération a été levé.

Vous aurez lu le communiqué qui a paru à ce sujet, qui a été rédigé en plein accord par le C.N.-C.O.B., la Fédération et l'Association des Journalistes Sportifs. Il se résume à ceci : la Fédération va modifier ses statuts pour qu'ils soient désormais en concordance, dans leur esprit avec ceux des fédérations où l'amateurisme trouve sa protection complète; le conseil d'administration de la Fédération sera réorganisé après l'épuration qui sera jugée nécessaire, et la Presse ouvrira à nouveau ses colonnes à une large propagande en faveur d'une Fédération qui mérite de prospérer et de se développer.

Nous souhaitons maintenant à la boxe amateur d'atteindre un degré de prospérité élevé qui lui a périodiquement fait défaut, mais qui est riche en espoirs vu la qualité de nos athlètes. Nous souhaitons à la boxe professionnelle, si utile à notre propagande sportive internationale, de fournir à nouveau pour les compétitions à venir de vedettes de classe capables de tenir tête et de vaincre les meilleurs champions étrangers.

Victor BOIN

LA CONQUETE DE L'AIR de Mars. — L'avenir de la Haïti aérienne Belgique-Congo par Victor Boin; L'Allemagne écrasée et les bombardements aériens, par P. N.; Albert Ser, le Roi-Aviateur; L'Aviation de l'Armée Rouge, par Vl. Kr.; Le Vol à Voile en Belgique, par Em. Cody; etc.

— *Vient de paraître* : TRIBORD AMURES, revue mensuelle pour la propagation de l'idée maritime, par la construction de modèles de bateaux, éditée par le Model Yacht Club de Bruxelles, 83, rue de la Croix de Fer.

\* BIENTOT AU CORSO : CRAZY SHOW NUMERO UN ?

**Brouckère - Taverne**TAVERNE — RESTAURANT — HOTEL  
CONSOMMATIONS DE CHOIX12-14, Boulevard Emile Jacqmain, Bruxelles  
Téléphone : 17.32.85**Petite correspondance**

ROBERT M... — Les jours de M... sont trop précieux pour que ses déplacements soient connus à l'avance. Il reste relèvé, sans doute, de la même discrétion.

Z. V. P. — Nous est avis que vous devriez voir un accoucheuse.

LEON. — M. P., cela veut dire Military Police. Ça veut dire aussi Member of Parliament. Choisissez. M... choisissez bien.



UN JOUR VIENDRA....

Porto **REI MANUEL** Sherry

Cognac **STAUB**

39, RUE VAN LINT, BRUXELLES, Tél. 21.18.12

## Un nous écrit

Un morceau d'Allemagne pour nous ?  
On suggère.

Mon cher Pourquoi Pas ?

La région qui nous intéresse est toute voisine de notre frontière, elle fut le cœur et la capitale de notre ancienne Lotharingie, c'est Aix-la-Chapelle et sa province. La cession à la Belgique de cette vieille ville, important centre de communications, et d'un territoire équivalent à une province belge couvrirait en partie nos frais de guerre et conviendrait pour l'installation de notre surabondante production. A neuf siècles d'intervalle, voilà pour nous une occasion unique de reconstituer le royaume de Lotharingie, héritage jadis par la France et l'Allemagne, sans faire obstacle à la création d'un Etat Rhénan comprenant le Palatinat et la Ruhr.

RONEMÉ.

## Business...

Vrai ?

Mon cher Pourquoi Pas ?

Il paraît qu'on emmagasine à Havré, à Jemappes, à Aregnon, à Nimy, des quantités énormes de marchandises qui ne sont d'aucune utilité pour la poursuite de la guerre: machines à laver, machines à coudre, appareils électriques de toutes espèces, sacs de dames, lames de rasoir, voire produits de beauté, etc... etc. Ces articles — à ce qu'il paraît encore — seraient mis en vente dès la fin des hostilités avec l'Allemagne! Les affaires avant tout! Mais on manque de tonnage pour amener du ravitaillement. G.V.

## Redressons nos finances !

Un lecteur propose des mesures drastiques.

Mon cher Pourquoi Pas ?

En ce qui concerne les mesures financières, voici mes propositions: 1° Obligation pour toutes les sociétés et industries à portefeuille, de faire une augmentation de capital de 10% au bénéfice de l'Etat (faculté à l'intéressé de vendre ses titres dans un délai x); ainsi l'Etat serait propriétaire d'un portefeuille formidable dont il retirerait de temps en temps intérêts et dividendes. Il pourrait également conclure un emprunt obligatoire du montant de la valeur totale de ce portefeuille donné en gage; cet emprunt serait à durée égale à celle dont les sociétés intéressées fixeraient les délais de reprise de leurs titres.

2° Obligation pour tous les propriétaires de verser à l'Etat, une seule fois, à titre d'indemnité, la somme de 10% sur le montant du revenu cadastral! Aucune exception. Si le propriétaire n'a pas les fonds, l'Etat pourra prendre une hypothèque (éventuellement vendre les immeubles) pour se couvrir de l'obligation du défaillant.

3° En ce qui concerne les sommes bloquées, ainsi que les réserves, l'Etat fixerait une retenue d'un pourcentage établi en fonction de l'importance du capital; enfin, le fisc terminerait par l'établissement de la taxation à payer par tous ceux ayant des biens meubles ou immeubles pendant la guerre.

4° Obligation pour tous les directeurs de ventes publiques de remettre au fisc le nom des acheteurs qui, pendant l'occupation et avant la rentrée des billets, pour sauver leur

fortune se sont accaparés de bijoux, argenteries, meubles, tapis, tableaux, etc., à des prix fabuleux et qui, certainement, n'ont pas mentionné ces achats dans leurs livres ni dans leurs polices d'assurance. H. Zw.

## Les banques vont fort

Ainsi parle une « victime »

Mon cher Pourquoi Pas ?

Je possède des actions, les mêmes qu'au 9 mai 1940. Obligé de me faire de l'argent, je me suis présenté à une banque de la place et voici ses conditions: Une première assurance de 1 1/2 p. c. plus 4 1/2 p. c. d'intérêts payables immédiatement par retenue sur le prêt; une deuxième assurance de 500 p. c. en actions (vous avez bien lu, 500 p. c. pas moins); une troisième assurance par dépôt d'une traite acceptée sur la somme empruntée.

J'ai prêté de l'argent à cette banque pendant des années à un intérêt ridicule de fr. 0.50 à 0.75 p. c. et contre simple reçu.

Le ministre des Finances ne pourrait-il pas inviter MM les banquiers à un peu plus de... mesure et moins d'assurances. G. V.



## ÉVITEZ L'OPÉRATION DES HÉMORROIDES

Les femmes surtout sont sujettes à cette infirmité, qu'elles endurent en silence, par crainte de l'avouer.

Il est pourtant facile d'être soulagée, en quelques jours de ces atroces douleurs et de cette gêne, par le traitement interne et externe Hémorrodine, qui est étudié pour chaque cas d'hémorroïdes.

Vous l'emploierez en toute discrétion et supprimerez définitivement le mal.

## A NOS FRAIS

Demandez aux LABORATOIRES RÉUNIS (Serv. 62), av. Em. Zola, 39, à Bruxelles, les renseignements gratuits sur le traitement à suivre, et l'offre spéciale vous permettant de l'essayer pendant 10 jours à nos frais. Joignez 5 francs pour port et emballage.

**Hémorrodine**

Dans toutes les pharmacies.



UN "bon" FEU DE BOIS!



Rien de plus agréable qu'un feu ouvert "Aspir" pour donner à votre intérieur ce charme indéfinissable de l'intimité et du confort.

**FEUX OUVERTS ASPIR**

58, Rue de la Loi, Bruxelles. Tél. 11.64.26

Vous avez des cheminées qui ne servent à rien. Ecrivez-nous pour les transformer. Demandez la notice No 62

**ACHAT OR**  
**ARGENT - BIJOUX - MONTRES**  
 aux plus hauts cours  
 30, rue des Commerçants (Porte d'Anvers)

ETABLISSEMENTS



**Spécialistes en Literies**  
 MATÉLAS · LITS · SOMMIERS  
 ENTRETIEN · RÉPARATION  
**120 · RUE DE FLANDRE**  
 FACE À LA RUE D'OPHEM  
 TÉLÉPH: 18.14.98

Bien remarquer au 120

PAS DE SUCCURSALE

CONFIEZ VOS MEUBLES, BIJOUX, TAPIS  
 OBJETS D'ART ET PORCELAINES A LA

**Galerie Elisabeth**

324, RUE ROYALE — TEL.: 17.54.48

ORGANISATION SPECIALE DE VENTES  
 AVANCE DE FONDS SUR DEMANDE



**BUSTE**

développé, reconstitué, raffermi en deux mois par les *Pilules Gâlagines*. Seul remède réellement efficace et absolument inoffensif. Prix: 25 fr. Envoi contre mandat 27 fr. 50. Demand. notice gratuite, Pharmacie Mondiale, 53, boulevard Maurice Lemonnier, Bruxelles, et toutes pharmacies.

## On exploite nos Alliés

Ne pourrait-on réprimer les abus ?

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Le ministre de l'Economie a fixé les prix des consommations. Si je suis bien informé, un litre d'apéritif ou au cafetier 70 francs environ. Il est autorisé à vendre liquide à 18 fr. le verre (minimum) ce qui lui fait égale 360 francs

Des mixtures auxquelles on donne le nom de cognac de rhum, etc., sont vendues à nos amis alliés à 70 francs même 80 francs la goutte.

Quand donc prendra-t-on des mesures pour mettre fin à ces abus? Ch.

## Une juste revendication

Les petits rentiers de la Caisse de Retraite réclament

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Nous envoyons à M. le ministre Eyskens une demande d'audience ayant pour objet la péréquation de nos pensions. Cette demande est basée sur ce que la loi fondatrice qui a créé la Caisse de Retraite a pour motif de mettre le travailleur à l'abri du besoin. L'élément de base de la pension est donc eu une importance primordiale dans la pensée du législateur.

L'article 9 de la loi prévoyant le paiement anticipé de la rente en cas d'incapacité de travail le marque encore et toutes les discussions parlementaires qui ont eu lieu ont cédé le vote de la loi de 1850 confirmerait cette intention.

Nous espérons que le gouvernement de M. Van Aerschot nous rendra enfin justice et nous insistons sur l'extrême urgence d'une péréquation, vu la misère des temps.

Le président de la Fédération

## Il y a des voyageurs privilégiés

Mais qui? Et pourquoi?

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Un groupe de Liégeois a écrit ce qui suit à M. Franck, chef de groupe de la S.N.C.F.B., à Liège:

« Ce lundi 12 mars, des voyageurs, tous commerçants, industriels ou représentants de commerce, font la file à 4 h. 30 afin d'obtenir un ticket garde-place pour la ligne du mercredi 14 courant, à 8 heures, toutes ces personnes désirent se rendre à Bruxelles, les uns convoqués par des organismes professionnels, les autres appelées à leurs affaires.

» Dès l'ouverture du guichet, à 7 heures, la première personne ne peut obtenir en 2e classe les places qu'elle demande, elle obtient cependant deux tickets aller et retour en 3e classe, dès lors seules sont délivrées des places à numérotées à partir du n. 179, la quinzième personne reçoit plus que des places debout et à la trentième personne le train est complet pour 8 heures.

» Nous trouvons particulièrement étrange que le nombre de places retenues « avant » l'ouverture du guichet soit aussi élevé? » P.S.

Des plaintes analogues nous parviennent de voyageurs bruxellois.

## Ne tirez pas sur le gendarme

Il a fait ce qu'il a pu... et même davantage!

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

La situation de ces malheureux gendarmes qui ont le simulacre de servir le Boche (lequel leur a permis d'être armés, « ô dérision », d'un pistolet avec dix cartouches, non pas pour tirer sur les Belges mais pour se défendre contre les malfaiteurs existant en tous temps n'est pas aussi noire que certains le prétendent! D'ailleurs il ne fut pas permis à tout le monde de se sauver à Liège. Le gendarme, héros obscur de tous les temps, servi de tampon, durant l'occupation entre la population malheureuse et le Boche. Voyez par exemple les « voleurs » par nécessité, qui pillaient partout les marchandises allemandes, lesquelles étaient surveillées par le gendarme qui fermait un œil en regardant de l'autre avec une bienveillance et se compromettait ainsi, jour après jour. Les organismes de résistance: A.S.B., F.I., M.M. pourraient dire aussi, avec exactitude, ce que firent ces gendarmes sous l'occupation.



Il y eût bien quelques exceptions mais en général, ceux d'entre nous dont le patriotisme aurait pu être trop tiède, ont été stimulés par nos vrais chefs d'avant-guerre, qui ont montré l'exemple, en payant de leur liberté et de leur amour de la patrie et par nos braves camarades qui ont beaucoup payé de leur vie leur sublime conduite.

*Un vieux gendarme patriote, qui ne veut pas être sali en se laissant classer parmi les inciviles, lui et la grande majorité de ses collègues.*

### Le personnel des Offices Centraux des Marchandises

n'est pas content.

Mon cher Pourquoi Pas?

Je ne puis que vous confirmer les informations que vous avez publiées sous ces titres et qui n'ont rien d'exagéré, au contraire. Mes collègues et moi-même, qui sommes chargés de la recherche et de la constatation des dérogations aux arrêtés qui régissent la vente et la répartition des matières premières et produits transformés contrôlés par le Ministère des Affaires Economiques, n'avons touché que de très petites avances, sur nos appointements problématiques, depuis le 1<sup>er</sup> décembre 1944. Non seulement l'augmentation de 65% accordée aux agents de l'Etat ne nous est pas applicable (agents temporaires), mais on nous a enlevé un bénéfice d'un mois d'appointement.

R. G.

Le personnel des ex-offices de marchandises nous adresse les mêmes doléances. Les traitements ont été diminués de 500, 700 et 800 francs par mois bien qu'étant déjà insuffisants.

### Les Marchands du Temple

N'y a-t-il personne pour les en chasser?

Mon cher Pourquoi Pas?

On aura vraiment tout vu! Jugez-en plutôt: un après-midi j'ai voulu revoir, en passant, notre Collégiale. A l'entrée la première entrée franchie, je vois un groupe compact de braves soldats alliés devant une espèce d'étalage de cartes postales. Sans me préoccuper d'eux, je me dirige vers la porte de l'église, quand j'entends une voix m'interpeller de cavalière façon: « Hé! madame, où allez-vous comme ça? » Toute saisie, je me retourne, « quelle question, me dis-je... où aurais-je pu aller par là, grands dieux, sinon... » Sans me donner le temps de répondre, le soldat me dit d'un ton péremptoire: « C'est 2 francs pour l'entrée! »

Comment! Il faut payer? Du temps de l'occupation, personne n'aurait osé demander une « entrée » aux soldats allemands, mais maintenant que la belle liberté nous est arrivée en même temps que nos Alliés, c'est autre chose. Les Tommies ont 24 ou 48 heures de congé chez nous: ils font sans doute « le tour des monuments ». Que doivent-ils penser de la manière si peu élégante dont nous les recevons?...

Et puis, qui a mis cet homme là? Est-ce la façon de l'église catholique d'accueillir ses libérateurs? Est-ce la ville? Ou bien est-ce tout simplement un de ceux qui ont de « petits bénéfices » avec l'autorisation du clergé?

Mme L. L.

### S.O.S.

Des instruments de musique pour « La Lyre Rochoise »

Mon cher Pourquoi Pas?

La société royale de musique « La Lyre Rochoise », dont les instruments et le drapeau ont été complètement anéantis par la destruction et l'incendie de son local, lance un vibrant et désespéré appel à tous les Belges. Elle s'adresse spécialement aux sociétés de musique qui ont eu le bonheur de ne pas connaître à nouveau les horreurs de l'invasion.

A l'instar d'autres sociétés de musique ardennaises, elle serait désireuse d'être adoptée par un mécène dont la générosité l'aiderait à se procurer des instruments dont elle est si malheureusement privée.

Dans sa détresse, elle remercie d'avance toute l'aide qui lui sera apportée.

Les dons peuvent être adressés à M. le président de la « Lyre Rochoise », à Laroche-en-Ardenne. Compte chèques postaux 2229.42.

## ENGRAIS DE TOUTE NATURE

*Simple et Composés*  
TOUT POUR LA CULTURE



# AMEYS

FRERES

GENAPPE - BRABANT - TÉL. 74

### Plus de 100 mobiliers en magasin

Chambre à coucher à partir de	8,700 fr.
Salle à manger	7,000 fr.
Cuisine	3,800 fr.
2 faut., 1 cosy, 1 table	5,600 fr.

Matelas - Couvre-lits, etc.  
CREDIT - COMPTANT

ROTTIE, rue Rogier, 120, Bruxelles

Le plus **GRAND CHOIX** en

- \* TELEFUNKEN
- \* S.B.R
- \* PHILIPS
- \* NOVAK

Meubles PICK-UP  
Radios portatifs  
Valises batteries etc

**RADIO LUMIERE**  
20-22 CH<sup>de</sup> de LOUVAIN  
BRUXELLES - TEL 11-87-79

GARANTIE 1 AN  
CREDIT 60 JN MOIS.



Avec ma Batterie...

**JAP JAP JAP**

...J'HAPPE

les kilomètres en toute sécurité!

**PHILATELISTES,  
NOTEZ CES DATES:**

Les samedi 7 avril, à 15 heures,  
lundi 9 avril, à 17 heures,  
jeudi 12 avril, à 17 heures,  
vendredi 13 avril, à 17 heures

se dérouleront à

« LA CAPITALE »

101-103, Boulevard Anspach, Bruxelles,  
les 4 vacations de la

41<sup>me</sup> GRANDE VENTE PUBLIQUE  
DE TIMBRES-POSTE

**WILLIAME**

Il y sera dispersé plusieurs collections, notamment une TRÈS IMPORTANTE COLLECTION GÉNÉRALE comprenant QUANTITÉ D'EXCELLENTS CLASSIQUES, dont un GRAND NOMBRE DE RARETÉS de BELGIQUE, FRANCE, GRANDE-BRETAGNE, ESPAGNE, ANCIENS ÉTATS ITALIENS (superbe ensemble des DEUX SICILES), PORTUGAL, SUISSE, BUENOS-AIRES, CHILI, MEXIQUE, PÉROU, COLONIES ANGLAISES, etc..., etc...

Demandez à

**WILLIAME**

Expert en Philatélie

5, r. du Midi, Bruxelles-Bourse (T. 12.76.27)

le catalogue illustré de cette vente importante. Il vous sera adressé gratis et franco.

SATISFACTION POUR

à la  
**SALLE de VENTES**  
de la  
**PORTE d'ANVERS**  
24 CHEE D'ANVERS 24  
BRUXELLES-NORD  
TÉL: 17.07.56

VENTES PUBLIQUES, TOUTS  
LES LUNDIS ET JEUDIS  
**GRATUITE**  
FRISE A DOMICILE  
PAR CAMION SANS FERMÉ

le VENDEUR et l'ACHETEUR

**LA BROUETTE**

SES APERITIFS — SON THE — SES DRINKS  
de premier choix

2, GRAND-PLACE, 2, BRUXELLES - Tél.: 11.01.52

## Utilisation des compétences

Comment on brise la carrière d'un jeune homme

Mon cher Pourquoi Pas?

Mû par une vocation irrésistible pour l'aviation, mon fils s'engage en 1939, dès l'âge de 17 ans; la guerre survient alors qu'il est trop jeune encore pour passer l'examen d'élève-pilote; évacuation avec l'armée en France, retour au pays, fait partie de l'A.S. pendant l'occupation; dès la libération court s'engager à une Section Belge de la R. A. F. Il y a beaucoup de demandes et il doit attendre son tour. Celui-ci vient enfin et il est prié de se présenter rue Belliard, le 21 février dernier, alors qu'il a touché déjà plusieurs semaines par un rappel de milice, il est attaché à un bataillon de Fusiliers « quelque part en Belgique... plus à l'Est ». Et pour comble... se voit refuser finalement par son Major l'autorisation de se présenter à la R.A.F. au jour fixé.

Peu-on briser ainsi la carrière d'un jeune soldat?

A. D., EX-PRISONNIER POLITIQUE

## ON NOUS ECRIT ENCORE

— M. Rotsaert d'Anvers demande quelle quantité de charbon chaque fonctionnaire de la S.N.C.F.B. a reçue, suis en mesure de lui répondre que cette catégorie privilégiée a reçu depuis un mois 700 kg. auxquels s'ajoutent 50 kg. délivrés par le ravitaillement. — Une Ixelloise

— Des marchands débitent à leurs clients le lait en boîtes à 50 francs et la poudre de lait à 20 francs les grammes. Les services du ravitaillement devraient exercer leur contrôle sur les quantités mises à la disposition du laitier et la justification des timbres correspondants ces mêmes quantités. — Un Dégutté.

— Nous recevons notre ration de charbon du comité secours; cela est très bien. Mais comme nous sommes âgés, mon épouse et moi, nous devons faire porter le dont coût 25 fr. par 50 kg. Dans beaucoup de communes paraît-il, le Secours national livre le charbon aux personnes âgées. — Ch. M., St-Josse.

— Il y a eu effacement, à Bruxelles, une Herman C. ringstrasse. C'était l'artère reliant la chaussée C'Haec à l'entrée de l'aviation civile à Haeren (bâtiment de l'Imperial Airways), près de Dieghem. Allant à Haecht ou Campenhout en vicinal électrique, la sinistre plaque venait passer sous le nez à chaque voyage. — H. M.

— Cette semaine, un cinéma de Renaix passe un film allemand... Pendant quatre ans, nous n'avons plus eu de films anglais ni américains; de temps à autre un film français. Ne pourrait-on pendant plusieurs années indiquer les films allemands? — M. J.

— Les journaux conseillent l'économie d'essence, se ment cela ou rien c'est la même chose. Des multitudes de gens roulent constamment en voiture, trimbalant famille, amis et connaissances. D'où viennent ces permis? cherche-t-on officiellement l'essence? On me dit que sont surtout les trafiquants du marché noir qui sont privilégiés; par contre, des industriels notoires vont à jours à pied ou, au maximum, à moto électrique. — H. J.

— H. J. — Mettez le poisson dans l'œuf ou l'œuf dans le poisson, tout dépend du calibre.

— « Robo » dérive du tchèque « robit » signifiant « vaill ». Il a été popularisé vers 1924 par une œuvre de Karl Capek traduite en anglais sous le titre accroché « R.U.R. » (Rossum's Universal Robots). On y voit l'humanité détruite par les machines mêmes qu'elle devait inventer pour la servir. — L'ami Fritsch.

A ce propos, merci à « Une lectrice ».

— La Conférence Nationale du Travail a proposé l'augmentation des salaires de 40 p.c.; pourquoi ne peut-on pas lui « Moniteur » un arrêté-loi, obligeant le patron à s'y soumettre? Après la hausse des tarifs de l'électricité, des trams, chemins de fer et loyers, comment devons-nous faire si nous ne recevons rien? — Ed. tution.

— Les sinistrés des Ardennes manquent d'ustensiles de cuisine; les Alliés ne pourraient-ils commencer par l'Allemagne occupée, comme les Boches l'ont fait en Belgique? Peut-être le mobilier pourrait-il suivre? Cela v



bien à point à nos sinistrés et ne serait qu'une resti-  
 Il faudrait multiplier les moyens de communication  
 la capitale et les Ardennes; rétablir des trains ra-  
 Bruxelles-Q.-L.-Luxembourg; multiplier les autorails  
 les lignes secondaires. L. D

Ralliement des sinistrés : L'Union Nationale des Si-  
 (28, rue Sainte-Catherine, à Bruxelles) invite tous  
 sinistrés au meeting qu'elle organise en son local, le  
 dimanche 25 mars, à 11 heures Orateurs français et flia-  
 nche. Abonnez-vous au « Sinistré », journal officiel de  
 n. 75 fr.; C.C.P., 5559.13 de M. Stevens, Anvers.  
 Les arbres et la verdure conviennent également à la  
 mais il faut choisir leurs emplacements. C'est un  
 problèmes de l'urbanisme. V. V.

Un lecteur ayant assisté à la soirée de la poésie fran-  
 aux Beaux-Arts, le 15, voudrait-il m'envoyer copie du  
 — reproduit au programme — du poème de Louis  
 on: « La Rose et le Réséda »? — J. G.

Un lecteur (L.B.) a perpétré quatre acrostiches avec  
 énom Josette. Il n'est pas satisfait. Il demande qu'on  
 n envoie d'autres.

On demande un poste de T.S.F. pour une unité de  
 e militaire qui va partir pour l'Allemagne occupée. —  
 ompagnie de Prévoté.

L'Association des Ecrivains et Artistes Coloniaux  
 es tiendra son assemblée de reprise de contact samedi  
 17 heures 79 rue Royale, à Bruxelles.

ANCIENS DU RHIN. Demandez votre INSIGNE COM.  
 ORATIF de l'OCCUPATION DU RHIN à la Fédér-  
 n des Anciens de l'Occupation du Rhin, a.s.b.l., 144a,  
 Adolphe Max, Bruxelles.

# Join des Math.

## N'apprenons plus la division

méthode. — Le polynôme donné, ses dérivées première  
 seconde sont divisibles par  $(x-1)$ . Donc le polynôme  
 est divisible par  $(x-1)^2$ .

méthode. —  $nx^2 - (n+2)x + (n+2)x - n =$   
 $x^2 - 1 - (n+2)x(x-1)$ .  
 polynôme donné s'annulant pour  $x=1$ , est divisible  
 $(x-1)$ .

quotient de la division est:  $n(x^{n-1} + x^{n-2} + \dots + x + 1) -$   
 $2)x(x^{n-1} + x^{n-2} + \dots + x + 1)$   
 $x^{n+1} + n(x^{n-1} + \dots + x) + n - (n+2)(x^{n-1} + \dots + x)$   
 $x^{n+1} - 2(x^{n-1} + \dots + x) + n$   
 $x^{n+1} - 2x^{n-1} - 2x^{n-2} - \dots - 2x + n$

polynôme s'annulant pour  $x=1$ , est divisible par  $(x-1)$ .  
 2° quotient vaut:  $nx + (n-2)x + (n-4)x + \dots + [n-2(n-1)]x - n$ .

2° quotient est aussi divisible par  $(x-1)$  car pour  
 il devient:  
 $n + (n-2) + (n-4) + \dots + [n-2(n-1)] - n$   
 progr. arith., de raison  $-2$ , ayant  $n$  termes  
 $\frac{1}{2} \{ n + [n-2(n-1)] \} n - n = \frac{2n}{2} - n = 0$ .

Donc, le polynôme est divisible par  $(x-1)^2$ .  
 ont bien répondu: MM. Bertrand de Namur, avec félici-  
 ons; Vereecken d'Ixelles avec félicitations; F'noulst, de  
 gaarden; Foureau de Morlanwelz; Manguay, de Ché-  
 Villiers d'Ixelles, avec félic.; Mado, de Mons; Paquet,  
 Jambes; Van de Steen, de Namur, avec félic.; Carlier,  
 Waudrez.

oed antwoord met gelukwenschen: M. P. H. Mooij,  
 le; M. Carl Grosjean, Kortrijk  
 remarque: M. Van Cutsem d'Anvers; 1 réponse incom-  
 e (principe de récurrence); 1 mauvaise réponse.

## Il y a « facteur » et « facteur »

et b étant entiers, on demande: 1° de trouver l'expres-  
 générale des fractions  $\frac{a}{b}$  telles que  $\frac{a}{a-9} = \frac{a}{b+12}$ ;  
 de trouver combien de facteurs premiers distincts le  
 c. d. de a et b peut contenir.

# Société Générale de Belgique

Assemblée générale des actionnaires du 27 février 1945

Le relevé qui suit (en milliers de francs) permet de suivre  
 l'évolution des divers postes des bilans au cours des exer-  
 cices 1939 et 1944. La comparaison des comptes établis à  
 fin 1944 montre que le montant global du portefeuille-  
 actions n'a pas subi de changement appréciable.

ACTIF	1944	1939
Immobilisé .....	11.000	15.000
Fonds publics .....	192.734	—
Obligations .....	3.952	5.110
Actions .....	2.402.937	2.592.872
Valeurs à réaliser .....	63.493	136.052
Banquier, caisse .....	—	81.216
Comptes courants, div. ....	94.156	122.576
Comptes d'ordre .....	859.640	742.094
	<b>3.627.912</b>	<b>3.694.920</b>
<b>PASSIF</b>		
Capital .....	796.000	796.000
Res., prime d'émission .....	1.180.740	1.164.210
Provision .....	12.500	42.000
Obligations .....	404.622	343.120
Dépôts à terme .....	155.500	512.343
Banquier .....	17.801	—
Créditeurs, div. ....	181.009	51.885
Comptes d'ordre .....	859.640	742.094
Profits et pertes .....	20.100	43.268
	<b>3.627.912</b>	<b>3.694.920</b>

Profits et pertes. — Déduction faite des charges, impôts  
 et divers, le compte de Profits et Pertes de l'exercice 1944  
 solde par un bénéfice de fr. 4.301.976.67.

Compte tenu du reliquat de bénéfice de l'exercice 1943,  
 le report à nouveau s'élèvera au 1er janvier 1945, à 20 mil-  
 lions 100.410 francs 92.

**ACHAT BIJOUX**  
 BRILLANTS - OR - ARGENTERIES  
 PAYÉ LE PLUS CHER  
**A. BONNET**  
 203, BOULEVARD MAURICE LEMONNIER, 203



**VOICI LE PRINTEMPS !...**  
*un nettoyage du sang s'impose!*

Ainsi, vous éviterez  
 les suites fâcheuses  
 de 5 années d'ali-  
 mentation de guerre

**DÉPURATIF**  
**RICHELET**  
**INTÉGRAL**

Qualité inchangée      Toutes Pharmacies



**VENDEZ MIEUX** *Gabriel* **34, RUE DU PÉPIN**  
 PAR L'HÔTEL DES VENTES (PORTE DE NAMUR)  
 TÉL. 11.18.77 & 11.35.24

# Les Mots Croisés

## Résultats du problème n° 563

Ont envoyé la solution exacte : Coucou, c'est le Père Courtin; Jean Jaminet, gaumais toujours, Brux.; pour que Mariette et Alexa m'écrivent en anglais, Marthe; L. Bianpain, Braine-le-Comte; Suigne sans être swing; un cross plus facile, s. v. p.; H. Maek, Molenbeek; M. et Mad. Dubois-Thiry, Nivelles; Mme Wall-ghem, St-Bernard; R. Van Simaey, Charleroi; J. R. Rocher, Vieux-Genappe; J. et G. Patriarche, Nivelles; R. Castelein, Bruxelles (brigadier, vous avez raison); Marius Baton Jolimont; G. Jonckbloedt, Bruxelles; Ernest Martin, Châtelineau; Fern. Moulin, Courtrai; Laurent, police, Nivelles; Zadig, Frasnes; Rita porte le litham mais connaît Zadig; Petit mustique sourit à Anita; Luc-ene Neuke-mance, Adrilu, Namur; M. Varenbergh, Schaerbeek; Nelly, Monique, Léon et les 2 Paul; C. Se mpoux-Etterbeek; le Poyon de la 43e; major Verhoeven, Schaerbeek; Jules Polspoel, Schaerbeek; Fl. Colmant, Forest; Mary Vergeyle, Jette; un ardent crossiste, Ixelles; N. Klinke, berg Verviers; Obodonodobo, Etterbeek; Mme F. Caeteels, Ixelles; Gouyasse, Boitsfort; Leperre, Sweveghem; Tchinn do Ban On, Paule Caixte Claudine, Edgard, Beggy n'ir ni p's à la pêche; L. A. Mast, Gand; Paul Lanckmuier, Jette; Mme F. V. n. Petegem, Gand; Richard Mahi u, La Louvière; Mme G. Vandermaelen, Molenbeek; Mme Bovi-Dorval, Boitsfort; Mme L. Adriaens, Tervueren.

Réponses exactes au n° 562 : Mme E. Hennau, Charleroi; Mlle Yv. Albanel, Braine-le-Comte; M. Wilmotte, Linkebeek; L. Hustache, Ellezelles; Mimi et Néné; L. Pepermans, Ixelles; René Brux, Chapelle-lez-Herlaimont; M. Nopère, Lessines; G. Jonckbloedt, Bruxelles; Marg-Marie Stas-Reyniers, Vieux Dieu; Mme L. Adriaens Tervueren; Hubert Poncelet, Heer-sur-Meuse; Emile Windal, Lodellinsart; Gilbert Ratiou, Sarlirange; Armand Munster Liege; Marcel Joosten, Libramont; Druart-Duhaut, Quévaucamps.

## Solution du problème n° 564

ET = Eugène Turpin.

Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro du 30 mars.

1	L	O	P	H	O	P	H	O	R	E	S
2	O	C	R	E	S	S	E	O	N	T	
3	U	N	I	T	I	R	E	T	T	E	
4	P	E	S	E	E	C	R	I	E		
5	C	T	E	N	O	P	H	O	R	E	S
6	E	T	A	T	R	E	S		U		
7	R	E	G	L	O	I	R	S	E	S	
8	V	A	L	M	A	E	T	P			
9	I	M	A	I	M	O	N	I	D	E	
10	E	R	I	G	E	R	P	N			
11	R	E	N	E	O	B	V	E	R	S	

## Problème n° 565

**HORIZONTALEMENT :** 1. Partie de gant - Rivière de France. — 2. Matière usante - Préposition. — 3. Prix convenu pour un certain temps de travail. Lieu agréable. — 4. Imprévu. — 5. prénom féminin - cavalier renommé. — 6. Initiales d'un mémorialiste français - Col français. — 7. Rivière d'Afrique - Chef-lieu dans le Hérault. — 8. Rendent la marche ma'aisés. — 9. Conjonction. — 9. Dommage - Roi d'Israël. — 10. Ville italienne - Symbol. chimique. — 11. Lois. Transporte les chevaux de course.

**VERTICALEMENT :** 1. N'aime pas l'eperon. — 2. caoutchouc - ville belge. — 3. peintre de mœurs français - abandonna. — 4. chimiste qui prit part à la révolution de 1848 - façon. — 5. monnaie romaine - difficile à garder. — 6. possessif - département français. — 7. produit léger et volatile - ruse. — 8. élève de Rembrandt. — 9. victoire française. — 10. déchiffrée - terme géographique. — 11. région ténébreuse - minéral.

1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

# VITE ET BIEN

RASEZ-VOUS EN QUELQUES MINUTES  
 RASEZ-VOUS BIEN

VITE ET BIEN, VOILA COMMENT VOUS VOUS  
 RASEREZ, GRACE A LA CREME A RASER

"DIAMANT"

DE LA FIRME JEAN DE NAVARRY.

# Le Coin du Pio

De « Pourquoi Pas? » du 2 mars, p. 260:  
 ...Après quelques mois de détention, M. Albert, ouvrier, dispute la vie publique...  
 Le malheureux!

De « Pourquoi Pas? » du 16 mars (p. 329) :  
 « ... le chœur date du XIIIe siècle et tout le reste de l'église nef, transept est moderne du XIVe siècle. »  
 Bien ancien ce moderne du XIVE siècle... Ne s'agit pas plutôt d'antique du XIXE ?

# TAVERNE IRI

UNE ATMOSPHERE AGREABLE  
 Rue du Pépin, 37 (à côté de la Salle de Ventes)  
 Tél. : 12.94.59

De « La Nation Belge » du 28 février 1945:  
 Georges Decoen... existe, dénominateur de réfractaires... a été mardi matin dans la cour du Ile d'Artillerie à Tournai.  
 Du « Soir » du même jour:  
 Georges Decoen... a été fusillé, mardi matin, dans la cour de son de Saint-Gilles.

Ce traître fusillé deux fois, à des endroits fort, d'un de l'autre, paye pour tous ceux qu'on ne fusille

# LITTORAL

en voiture, avec vos bagages  
 Téléphone: 17.23.32  
 Du « Soir » du 2 mars:  
 ...des tanks qui se déplacent par groupes de 5 à 6...  
 Les groupes de 5 1/2 étaient les plus remarquables.

Du « Soir » du 2 mars:  
 Déjà détruite par les innombrables bombardements aériens, est complètement en ruines.  
 Après la complète mise en ruines de cette ville, demment réduite à néant, il doit y avoir quelques débris

# \* BIENTOT AU CORSO : CRAZY SHOW NUMERO UN

Dans une annonce du « Soir » du 28 février:  
 Club privé compl. constit. pour débit d'alcool à vend. etc.  
 Cela, c'est net, au moins!  
 De « Vers l'Avenir » du 10 mars:

...la mission Kronacker espère pouvoir nous envoyer 170.000 tonnes produits divers dans lesquelles sont comprises les 300.000 tonnes déchargées.  
 On demande l'âge du capitaine.

**CHANGEURS DE DISQUES**  
**« CAPTA »**  
 Transformation de pick up en changeurs automatique  
 Pour le gros : Tél. 33.23.08

De la note imprimée que l' « Office des Chèques-taux » adresse à ceux qui ont mal libellé le numéro de leur correspondant:  
 Dans l'affirmative, veuillez tenir attachement de la rectification VOS DOCUMENTS, afin d'éviter qu'à l'avenir l'Office des Chèques ne doive recommencer le redressement de vos ordres.  
 On demande une traduction en français. Tout le monde ne comprend pas le « petit nègre flamboyant ».

## Correspondance du Pion

### ON DEMANDE

— Capitaine partant pour le front désire correspondre avec marraine de guerre cultivée. Référence: Lieut.

### ON REPOND

— Pour Louis B. — Hélas! En ce moment, rien à



ISQUES

ICK-UP

épannage

RADIOS

APPAREILS

Ménagers

**ELECTROSON**

73, RUE ANTOINE DANSAERT  
Tél. 11.38.55

92, CHAUSSÉE DE WATERLOO  
Tél. 37.79.16

3, AV. MARNIX — Tél. 11.34.90

DE DIE L'HUISSIER GREGOIRE — BRUXELLES

undi 26 mars, à 13 h. 30, Mardi  
7 et mercredi 28 mars, à 10 h.  
et 13 h. 30

EN LA

**Galerie Moderne**

41 RUE DES PETITS-CARMES 41  
BRUXELLES - T. 12.57.81

VENTE PUBLIQUE DE  
**Nombreux Ameublements**

ET DE

**Meubles Anciens et de Style**

alles à manger modernes en noyer et en acajou.  
chambres à coucher assorties. Salons et Fumoirs mo-  
dernes. Ameublements complets de style. Argenterie.  
létal argenté. Porcelaines. Cristaux. Objets d'Art.  
ronzes. Vases de Chine. Tapis d'Orient et d'autres.  
tableaux anciens et modernes. Cuivres, Étain. Linge.  
entures. Livres. Meubles de bureau: bibliothèques,  
asseurs, fichiers, etc. Meubles de cuisine. Foyers.  
échauds. Cuisinières. Glacières électriques et à glace.  
meubles divers: garde-robes, lingères, fauteuils, etc.,  
machines à coudre, valises, appareils photographiques,  
etc., etc.

EXPOSITION :

AMEDI 24 MARS, DE 14 A 17 H., ET DIMANCHE  
5 MARS, DE 10 A 12 H. ET DE 14 A 16 H.  
enseignements et ordre de la vente: Tél.: 12.57.81

“ **ANKARA** ”

vous présente

SES PARFUMS

SES EAUX DE COLOGNE

ET LOTIONS

*Vent du Soir*

*Victory*

*Florena*

*Ruban Bleu*

*Avant le Jour*

*Grand Cordon*

*Sous Bois*

SES ROUGES A LEVRES

*Framboise*

*Soleil*

*Ardent*

*Fraise*

*Corail*



— Hé ! Monsieur Durand, je vais chercher votre  
ration de café.

— C'est toujours ça, en attendant le retour de la  
White Star Léopold, reine des bières, bière des rois.





## JOIE DE VIVRE, grâce à un organisme sain et fort

**FAIBLESSE** Combattez vos lassitudes printanières, preuve d'un organe affaibli par l'hiver. Essayez les dragées HEMOFORT à base de fer assimilable.

Les dragées HEMOFORT multiplient par centaines de milliers les précieux globules rouges et redonnent ainsi au sang sa vigueur et sa jeunesse. Grâce aux dragées HEMOFORT vous retrouverez la joie de vivre. Commencez aujourd'hui même votre cure printanière fortifiante HEMOFORT



**ASTHME** Les comprimés DO-DO constituent le remède universellement connu pour combattre l'asthme. Un seul comprimé coupe la crise la plus aiguë.

DO-DO vous apporte le soulagement maximum dans le minimum de temps. Vous retrouverez vos nuits paisibles et vous mettrez fin aux crises les plus douloureuses en prenant DO-DO, comprimés contre l'asthme.

Exigez DO-DO.



**RHUME** Recette efficace dont la préparation est bien simple: Un quart de litre d'eau chaude, une cuillère à soupe de sucre et 30 grammes de CIBINE (extrait concentré).

Vous obtenez ainsi un sirop pectoral d'une efficacité surprenante qui vous protégera contre rhume, toux, grippe et refroidissements.



Les enfants les plus difficiles le prennent volontiers.

## RHUMATISMES

Pour en finir avec vos rhumatismes, douleurs musculaires et lombagos, rien de meilleur que RHEUMAGIC. Tamponnez légèrement les endroits douloureux, sans frotter ni masser. RHEUMAGIC vous apportera un soulagement immédiat, car il agit d'une façon remarquable en pénétrant profondément dans la peau jusqu'à la cause du mal.

★ N'HESITEZ PLUS FAITES-EN L'ESSAI

